



HAL
open science

La différenciation pédagogique

Alexandra Mullier

► **To cite this version:**

| Alexandra Mullier. La différenciation pédagogique. Education. 2022. dumas-03822069

HAL Id: dumas-03822069

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03822069>

Submitted on 20 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la
Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2021 - 2022

**DOSSIER UE C2
SEMESTRE 4
SESSION 1**

LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE

Prénom et Nom de l'étudiant : Alexandra MULLIER

Site de formation : Villeneuve d'Ascq

Section : B1

Nom de l'enseignant : Mme Brasselet

Remerciements

En préambule, je tiens à exprimer ma gratitude envers l'ensemble des personnes rencontrées durant mon parcours de formation. C'est bel et bien avec leur soutien et leur disponibilité que j'ai pu construire mon identité professionnelle.

Je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Mme Brasselet, pour son accompagnement bienveillant, sa disponibilité et ses conseils pour l'élaboration de cet écrit.

J'adresse également mes remerciements à l'ensemble des professionnels ayant participé aux entretiens semi-directifs.

Enfin, je souhaite témoigner ma reconnaissance envers ma famille pour m'avoir encouragée et épaulée lors de la rédaction de ce mémoire.

Résumé

Ce mémoire de recherche à visée professionnelle s'intéresse à la différenciation pédagogique, mais plus spécifiquement à ce qu'en savent les enseignants et à la manière dont ils s'approprient cette pratique.

Des recherches scientifiques ont été effectuées sur ce sujet et ont engendré des hypothèses. Pour mener à bien cette étude, j'ai procédé à des entretiens semi-directifs aux côtés de 9 professeurs des écoles. Pour cela, une grille de questions a été préalablement établie.

Les résultats ont montré que les professeurs des écoles avaient une vision et une pratique différentes de la différenciation pédagogique et que celle-ci était influencée par leur expérience. Les limites de cette pratique ont été évoquées par certains enseignants, mais toutes non pas été abordées et ne semblent donc pas connues.

En conclusion, des implications peuvent être proposées telles que la formation et le travail en équipe pluridisciplinaire.

Table des matières

Introduction.....	1
I) Partie théorique.....	2
A) Genèse de la pédagogie différenciée.....	2
B) Définitions.....	3
1 - La différenciation pédagogique.....	3
2 - Les besoins éducatifs particuliers (BEP).....	4
C) La mise en œuvre de la différenciation pédagogique.....	5
1 - Les modalités.....	5
1.1 - La différenciation successive.....	5
1.2 - La différenciation simultanée.....	5
2 - Les différentes pratiques.....	6
3 - Les limites.....	8
4 - Les conséquences.....	9
II) Mes questionnements relatifs à ma problématique.....	11
III) Premiers éléments méthodologiques.....	13
A) Analyse qualitative.....	13
B) Les participants.....	14
C) Le matériel utilisé.....	14
D) La procédure.....	15
IV) Résultats des entretiens.....	16
V) Discussions.....	22
A) Interprétation des résultats	25
1 - Première hypothèse.....	26
2 - Deuxième hypothèse.....	28
3 - Troisième hypothèse.....	29
B) Limites de l'étude.....	31
C) Les implications théoriques et pratiques.....	32
Conclusion.....	33
Bibliographie	34
Webographie.....	34
Sommaire des annexes.....	36

Introduction

Le travail de recherche mené durant ce master nous apporte beaucoup en tant que futurs professeurs des écoles. En effet, il permet de remettre en question des sujets actuels dans la vie d'un enseignant et ainsi faire évoluer notre méthode de travail.

Dans le référentiel de compétences de l'enseignant, nous pouvons remarquer qu'il est recommandé de « *Prendre en compte la diversité des élèves.* »¹ ce qui inclut de différencier les apprentissages de l'élève en difficulté. Cela fait donc partie de l'une des missions de l'enseignant : accompagner tous les élèves quels que soient leurs besoins éducatifs.

Grâce à mes lectures et à mes expériences, je me suis fait un avis sur la différenciation pédagogique. Cependant, mes stages m'ont amenée à me questionner et à remettre en doute celui-ci. En effet, avant même l'intégration de cette formation en Master MEEF, ce sujet m'intéressait et me questionnait.

Durant ma formation d'éducatrice spécialisée, j'ai travaillé dans différentes structures auprès d'enfants en situation de handicap. Cette notion de différenciation pédagogique est donc pour moi un élément primordial dans l'accompagnement des élèves. C'est pourquoi, lors des différents stages en Master MEEF, je me suis penchée sur la question et me suis intéressée aux outils mis en place pour les élèves à besoins éducatifs particuliers. L'avis des enseignants était aussi très intéressant. Tous n'ont pas le même avis sur cette pédagogie et l'impact de celle-ci semble différent d'un enfant à l'autre.

Mes expériences professionnelles m'ont aidée à définir la problématique de ce dossier. En effet, ayant déjà travaillé auprès d'enfants porteurs de handicap, j'ai pu créer et mettre en place des outils adaptés afin d'accompagner ces enfants. Malgré la similitude du handicap, les jeunes avaient besoin d'un accompagnement différent. Durant ma formation, j'ai aussi appris qu'une maladie pouvait avoir différents stades, intensités et donc impacter plus ou

¹ Ministère de l'éducation et de la jeunesse, [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753>, consulté le 12/02/2020

moins fortement l'apprentissage de l'élève. D'un enfant à l'autre, l'acquisition de compétences peut varier.

Toutefois, il me reste encore quelques questionnements concernant la notion de différenciation pédagogique. C'est pourquoi, à travers ce projet de recherche, je vais tenter d'analyser, réfléchir, évaluer et surtout répondre à ma problématique qui est la suivante :

La différenciation pédagogique : qu'en savent les enseignants et comment se l'approprient-ils ?

Dans un premier temps, afin de répondre à cette problématique, je présenterai ma revue de littérature autour de la différenciation pédagogique. En découleront ensuite mes questionnements et mes hypothèses. Puis j'exposerai une méthodologie d'enquête qui permettra de répondre à la problématique. Ensuite, j'analyserai les résultats obtenus durant cette enquête. Pour finir, je proposerai une discussion qui me permettra d'évaluer mon étude et ainsi interpréter les résultats.

I) Partie théorique

Pour éclairer mon sujet de recherche, il est important de s'appuyer sur des lectures scientifiques.

Avant d'établir un lien entre mes lectures et mes questionnements, il me paraît essentiel de définir les notions évoquées dans ma problématique et ainsi mettre en lumière cette pratique.

A) Genèse de la pédagogie différenciée

Avant de construire ce mémoire, je pensais que la différenciation pédagogique était une nouvelle approche de la pédagogie. Après plusieurs lectures, et notamment grâce à l'article de Philippe Meirieu « *Petite histoire de la pédagogie différenciée...* », j'ai compris qu'un intérêt était déjà porté sur ce sujet depuis plusieurs générations, sans pour autant utiliser le terme actuel.

En effet, la pédagogie différenciée est une préoccupation depuis le début du 20^{ème} siècle. Dès 1907, Helen Parkhurst crée la première méthode de cette différenciation appelée « le plan Dalton » inspirée de la méthode Montessori. Edouard Claparède, en 1921, et Henri Bouchet, en 1933, font référence à des situations différenciées sans pour autant modifier la forme scolaire.

C'est en 1975, grâce à la « Réforme Haby », qui met en place le collège unique, qu'un mouvement apparaît en faveur de la différenciation pédagogique. En effet, afin de lutter contre la ségrégation, les classes sont regroupées dans un même établissement afin d'harmoniser l'enseignement. Des heures de soutien ou d'approfondissement sont proposées chaque semaine à l'issue desquelles une différenciation pédagogique est mise en place.

A la suite de cette réforme, les classes deviennent hétérogènes, ce qui complique la pratique des enseignants. La différenciation pédagogique apparaît alors comme une réponse pour lutter contre l'hétérogénéité des classes et contre l'échec scolaire.

En 1973, Louis Legrand, inspiré des américains, introduit l'usage de la « pédagogie différenciée » en lien avec les modèles d'enseignement individualisé.

Suite aux constats à l'intérieur des classes, des auteurs et des animateurs ont mis en place des expérimentations, lancées par l'Institut National de la Recherche Pédagogique.

B) Définitions

1 - La différenciation pédagogique

P. Perrenoud donne une première définition de la différenciation pédagogique dans les Cahiers pédagogiques, n°306 : « *Différencier, c'est organiser les interactions et les activités de sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui.* »²(1992, p.49-55). Il insiste sur le fait que cette notion concerne tous les élèves et pas seulement une catégorie. En 1984, dans la même lignée que P. Perrenoud, Louis Legrand, définit ce terme, dans son livre « *La différenciation pédagogique* », comme désignant « *un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves.* »³

2 PERRENOUD Philippe, *Différenciation de l'enseignement : résistances, deuils et paradoxes*, in Cahiers pédagogiques, n°306, 1992, p.49-55.

3 LEGRAND Louis, *La différenciation pédagogique*, Scarabée, CEMEA, Paris 1984

De même, P. Perrenoud affirme qu'il faut prendre en compte les besoins éducatifs propres de l'élève. D'après lui, la différenciation représente une « *micro-orientation* » ayant pour but de « *répartir les élèves entre des groupes ou des dispositifs censés travailler à assurer l'égalité des niveaux d'acquisition, par la diversification des démarches et des prises en charge.* »⁴(2016, p.41)

D'après leurs définitions, il serait nécessaire que les enseignants prennent en compte les besoins éducatifs de chaque élève. Cependant, on comprend bien la complexité de cette démarche.

2 - Les besoins éducatifs particuliers (BEP)

Dans sa définition de la différenciation pédagogique, P. Perrenoud évoque le terme de besoin éducatif propre à l'enfant, c'est pourquoi je fais le lien avec la notion d'élèves à besoins éducatifs particuliers.

L'article de Nicole Galassi-Chaudet et de Vincent Chaudet, rédigé en 2015 et paru dans « Vie sociale », met en lumière le concept de « besoins éducatifs particuliers » (BEP).

Les enseignants sont tous susceptibles d'accueillir et d'accompagner des élèves à BEP et ainsi adapter leur enseignement. Cependant, comme l'article le précise, l'utilisation du terme de BEP regroupe une trop large population d'élèves : enfants porteurs de handicap sensoriel ou moteur, enfants intellectuellement précoces, enfants en situation familiale ou sociale difficile, et tant d'autres.

Ce regroupement paraît incohérent : regrouper ces enfants dans une même catégorie voudrait dire qu'ils ont les mêmes difficultés d'apprentissage et donc les mêmes besoins. Or, le besoin d'accompagnement doit être très spécifique lorsque l'enfant présente des difficultés.

Cet article m'amène donc à réfléchir sur le terme de BEP. Ces élèves ont besoin d'un accompagnement distinct et donc d'une différenciation pédagogique. Or, si on considère la définition du terme de BEP, on peut supposer que la différenciation pédagogique est la

4 PERRENOUD Philippe, Pédagogie différenciée : des intentions à l'action, ESF, 2016, p.41

même pour tous les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers. L'article sur le site Cairn⁵ met en lumière la difficulté de trouver une définition du concept de BEP mais aussi une difficulté d'ordre méthodologique. Cet article conclut par des recommandations destinées aux professionnels : ils devront tenter d'adapter une posture de vigilance par rapport à des déductions précoces sur les besoins, et une rigueur dans la mise en place des procédures d'identifications.

C) La mise en œuvre de la différenciation pédagogique

Après avoir défini ce terme de différenciation pédagogique, il est nécessaire d'analyser sa mise en œuvre qui s'avère complexe de par la diversité des critères à prendre en compte.

1 - Les modalités

D'après Philippe Meirieu, il existe deux approches de la différenciation pédagogique : la différenciation successive et la différenciation simultanée, qui selon lui, doivent être alternées en classe.

1.1 - La différenciation successive

Selon P. Meirieu, 1985, cette différenciation permet d'élargir le répertoire méthodologique de chacun et ainsi permettre à l'élève de trouver la méthode qui lui convient.

Pour cela, la variation de supports et de situations (l'image, le son, l'informatique, le texte, la recherche individuelle, l'explication magistrale...) s'installe dans des moments d'apprentissages identiques pour la classe entière. C'est pourquoi il est important que l'enseignant varie ces méthodes afin que chacun puisse se retrouver au minimum dans une de ces propositions.

1.2 - La différenciation simultanée

Cette forme de différenciation a pour but, selon P. Meirieu, de permettre à l'élève de progresser selon ses propres voies : que les élèves réalisent des tâches différentes selon

5 DESOMBRE, C. et CARPENTIER, J-C. et VINCENT, E. et SANSEN, J. et MAIFFRET, J. et RYCKEBUSCH, C., 2013, , Identifier des besoins éducatifs particuliers : analyse des obstacles et propositions pour l'action, [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-la-nouvelle-revue-de-l-adaptation-et-de-la-scolarisation-2013-2-page-197.htm>

leurs besoins, possibilités, difficultés ou bien qu'ils effectuent des tâches identiques mais par différentes méthodes.

Par conséquent, mettre en place cette différenciation signifie connaître les élèves en tant qu'apprenants et ainsi s'adapter à chacun. Il est donc possible pour l'enseignant d'accorder le support nécessaire à chacun des élèves ou de pratiquer l'étayage, c'est à dire apporter son soutien à l'élève de plusieurs manières.

2 - Les différentes pratiques

La différenciation simultanée permet donc de mettre en place différents dispositifs.

Dans un article intitulé d'Annie Feyfant, chargée d'étude et de recherche à l'institut français de l'éducation, sont évoquées quatre pratiques portant sur les contenus, les productions d'élèves, les structures et le processus.

→ Différencier les contenus

Cette pratique permet de différencier le contenu des apprentissages de l'élève. Pour cela, il est nécessaire de se préoccuper de la manière dont les élèves apprennent. En effet, cette pratique donne lieu à une adaptation de chacun afin d'offrir un contenu efficace en fonction de leurs caractéristiques propres. Néanmoins, il ne s'agit pas d'amoindrir les exigences en terme de savoirs et de compétences attendus. Voici quelques exemples de contenus à différencier : proposer des logiciels différents, des textes variés, offrir du matériel supplémentaire...

Voilà un exemple plus concret : en compréhension écrite lorsque l'objectif est d'amener les élèves à comprendre un texte, l'enseignant peut donner un texte plus simple au niveau du vocabulaire afin de ne pas lui ajouter de difficulté en décodage.

→ Différencier les productions d'élèves

Cette différenciation consiste à accorder le choix des outils, des supports, à l'élève, mais aussi à nuancer le format et le type de travail. La finalité est que chaque élève atteigne l'objectif décidé. Voici des suggestions de pratiques : varier les productions en fonction des intelligences multiples, négocier des critères de production en terme de longueur et de complexité, privilégier les projets d'équipe...

Voilà un exemple de situation pouvant être rencontrée : pour la réalisation d'un projet dont l'objectif est précis, le mode d'expression ou le support peuvent être choisis par l'élève lui-même. Un élève à l'aise à l'écrit fera une présentation sous forme écrite à travers une bande dessinée ou une histoire, tandis qu'un élève à l'aise à l'oral fera des dessins sur un tableau ou autre support pour appuyer ses propos à l'oral.

→ Différencier les structures du travail en classe

Cette pratique permet de favoriser les apprentissages à l'aide de l'environnement de travail qui varie. Le but est donc d'organiser au mieux l'espace, le temps et la salle de classe. Voici quelques exemples de pratiques : varier les regroupements d'élèves, modifier l'aménagement de la classe, proposer aux élèves des outils de gestion du temps, varier les modes de corrections...

Voici un exemple : certains élèves ont besoin de plus d'attention sur un domaine d'apprentissage en particulier car leur concentration est limitée dans ce domaine. L'enseignant peut alors proposer un apprentissage sous forme de petits groupes. Autre exemple : pour des élèves ayant des difficultés de concentration lorsqu'une journée entière se déroule de manière magistrale, l'enseignant peut alors varier les moments de regroupements et ainsi faire des ateliers, des travaux de groupes, des échanges en binômes.

→ Différencier le processus d'apprentissage

A. Feyfant affirme que les processus d'apprentissages sont « *les moyens utilisés par les élèves pour comprendre les contenus qui sont visés* »⁶. Pour cela, il est important de privilégier l'appropriation d'informations et d'aisances pour mieux faire comprendre. De plus, prendre en considération les rythmes d'apprentissages des élèves est primordial pour l'enseignant. Voici quelques idées de pratiques : accompagner et soutenir les élèves, utiliser le monitorat et le tutorat, développer des outils et supports, moduler le temps d'une tâche... Voilà un exemple concret : des élèves rencontrent des difficultés sur une notion précise, l'enseignant peut alors proposer un atelier de consolidation et de réinvestissement ou utiliser différentes modalités telles que la manipulation ou la démonstration.

6 Annie Feyfant, A. F. (2016). La différenciation pédagogique en classe. *Dossier de veille de l'IFÉ*, n°113. <https://edupass.hypotheses.org/files/2018/02/113-novembre-2016.pdf>, p10

Toutes ces pratiques varient selon les besoins de l'enfant et selon les observations faites par l'enseignant. C'est pourquoi, d'un élève à l'autre, la différenciation pédagogique est nuancée. Celle-ci apporte, de manière évidente, des effets positifs aux élèves, mais à l'inverse, il existe des limites à ces pratiques.

3 - Les limites

Dans l'article « *La pédagogie différenciée et ses pièges* » publié en 2015, Olivier Maulini professeur à l'Université de Genève et responsable du laboratoire de recherche (LIFE), évoque la pédagogie différenciée comme étant une contradiction entre quelque chose de positif pour l'élève et une limite aux capacités de l'élève. La différenciation peut être traitée inégalement. En effet, certains enseignants vont, volontairement ou inconsciemment, différencier les élèves. Olivier Maulini ajoute que la différenciation peut autant augmenter des écarts que les réduire (discrimination négative ou positive). Elle peut être basée sur des aspects différents : soit sur les objectifs à atteindre, soit sur l'objectif même.

Il paraît important de définir ce qui est différencié car, selon ce choix, le savoir enseigné varie. Tenir compte des besoins spécifiques de l'enfant ou se limiter aux capacités de celui-ci, implique des moyens et des attendus différents. Il ajoute aussi que l'enseignant doit bien choisir les formes du travail qu'il propose afin que cela soit adapté à chacun. En effet, selon les modalités de la différenciation, le résultat final de l'élève peut être impacté.

D'après Philippe Perrenoud, les enseignants et les acteurs du système ne semblent pas concernés par les pédagogies différenciées. Il est vrai que l'utilisation de cette pédagogie est un choix personnel et professionnel. Chacun est libre de l'utiliser ou non et de la manière qu'il le désire. Sur le site du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, nous retrouvons dans le référentiel de compétences du professeur des écoles l'intitulé suivant : « *Prendre en compte la diversité des élèves* ». C'est à dire que les enseignants doivent adapter leur enseignement à la diversité de l'élève, mais aussi mettre en œuvre un projet personnalisé de scolarisation (PPS) pour les enfants en situation de handicap mais aussi repérer des signes de décrochage scolaire. Le terme de différenciation

pédagogique n'est donc pas évoqué explicitement mais il est sous-entendu, du moins l'enseignant est libre d'interpréter cette phrase comme il l'entend.

Olivier Maulini explique enfin que les enseignants qui prennent du temps pour les élèves en difficulté, laissent de côté les autres élèves de la classe durant un certain temps, comptant sur leur autonomie et leur capacité à travailler seuls. Or certains élèves pourraient se sentir délaissés et nécessiter l'étayage de la part de l'enseignant.

De très nombreux paramètres rendent donc la pédagogie différenciée complexe à mettre en œuvre.

4 - Les conséquences

Chaque enseignant a conscience que le groupe d'élèves est hétérogène de par l'âge, le développement moteur, socio-affectif et cognitif, mais aussi de par l'origine sociale et culturelle des élèves. Il y a donc une forme d'inégalité entre ces élèves qui arrivent à l'école avec des acquis et des connaissances différents.

Ainsi, la pédagogie différenciée permet d'accompagner chaque élève tout en respectant leurs évolutions, leurs rythmes et leurs capacités et ainsi réduire les écarts entre eux. Toutefois, cette méthode pédagogique apporte des conséquences diverses sur le développement de l'enfant.

Il est important de préciser que très peu de recherches ont été faites autour des effets de la différenciation sur le plan socio-affectif et cognitif. Effectivement, comme Benoît Galand le précise, il existe « *une quasi absence de travaux empiriques à propos des effets d'une différenciation pédagogique sur les élèves.* ».⁷

Tout d'abord, d'après l'article de Benoît Galand au sein de la note de cadre de la conférence de consensus du Cnesco, il est possible de « *favoriser le développement socio-*

⁷ Cnesco (2017). Notes remises dans le cadre de la conférence de consensus du Cnesco et de l'Ifé/Ens de Lyon « *Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ?* ». [En ligne]. http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/04/170331_Notes_experts.pdf. p.183

affectif d'un maximum d'élèves, de même que leurs apprentissages cognitifs », mais pour cela, l'enseignant doit améliorer la qualité des activités collectives à travers l'accompagnement cognitif de l'enseignant ainsi que la planification des échanges entre pairs plutôt que d'étendre l'individualisation de l'enseignement.

En effet, les activités collectives permettent de développer une interaction sociale entre chaque individu et ainsi créer un climat scolaire efficient favorisant les apprentissages.

Il ajoute ensuite l'importance de la non-comparaison entre élèves afin d'éviter l'accroissement des différences. A ce titre, l'enseignant doit instaurer une flexibilité et une variété « *notamment dans le choix des tâches et le suivi des progrès des élèves* »⁸

De plus, la différenciation pédagogique augmenterait la motivation des élèves. B.Galand précise que des travaux sur ce sujet montrent « *que certains climats motivationnels liés aux pratiques des enseignants ont des effets positifs sur l'intérêt, l'effort, la persévérance et le bien-être des apprenants, quel que soit le type de motivation de départ des apprenants* »⁹. Ainsi, les « *feedbacks* » seraient un levier considérable afin d'agir sur la motivation et l'apprentissage des élèves. A cet égard, il est important de prendre en compte la forme et le type de feedback efficace. B.Galand donne l'exemple d'un « *feedback sous forme de commentaires sur les points forts et les points faibles, et sur les améliorations possibles d'un travail* » qui engendrerait une performance et un intérêt plus accrus qu'une simple note.

Enfin, l'auteur Gabriel Racle montre que « *des sentiments positifs tels que le plaisir, la confiance ou la sécurité engendrent de la motivation, indispensable à tout apprentissage.* »¹⁰. C'est pourquoi, la bienveillance est au cœur des programmes scolaires et nécessite une attention particulière de la part du corps enseignant.

Pour finir, la pédagogie différenciée développerait le sentiment de compétence des élèves et leur confiance en soi.

Des travaux interrogent l'impact des pratiques de l'enseignant sur le sentiment de compétence des élèves d'une même classe. B.Galand en résume les résultats en précisant que très peu d'élèves se sentent incompetents dans des classes « *où les enseignants*

8 Ibid, p.183.

9 Ibid, p.183.

10 Idruide, « *Les bienfaits de la pédagogie différenciée.* », 4/05/2021. [En ligne] <https://idruide.com/bienfaits-pedagogie-differenciee/>

diversifient les types d'activités qui donnent lieu à des évaluations, offrent une certaine autonomie aux élèves concernant les tâches sur lesquels ils seront évalués, varient la façon de regrouper les élèves, évitent de rendre les résultats de manière publique, et surtout utilisent des évaluations fondées sur des critères fixés à l'avance plutôt que sur le classement des élèves les uns par rapport aux autres. »¹¹

De plus, leur confiance en soi peut s'amplifier grâce à cette différenciation pédagogique, notamment lorsque l'enseignant « *donne un objectif formulé en termes de développement de compétence [...] plutôt qu'un objectif formulé en termes de résultat à atteindre [...], ou que si on leur demande juste de faire de leur mieux. »¹²*.

Cette différenciation pédagogique semble donc avoir des effets positifs sur le bon développement de l'enfant, notamment sur le plan socio-affectif et cognitif mais aussi sur d'autres critères importants tels que le sentiment de compétence et la confiance en soi.

Pour conclure, « *Ce qui paraît certain, c'est que les effets de la différenciation pédagogique dépendront largement de la manière dont cette différenciation sera mise en œuvre. »¹³*.

II) Mes questionnements relatifs à ma problématique

En lien avec le sujet, plusieurs questionnements m'interpellent et m'amènent à ma problématique de départ.

Tout d'abord, ce terme large de différenciation pédagogique, que signifie t-il concrètement ? En effet, selon les auteurs, selon les enseignants, la différenciation a une signification différente. C'est pourquoi il me paraît important de se centrer sur cette notion afin d'en comprendre les différents points de vue.

11 Cnesco (2017). Notes remises dans le cadre de la conférence de consensus du Cnesco et de l'Ifé/Ens de Lyon « *Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ?* ». [En ligne]. http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/04/170331_Notes_experts.pdf. p.183

12 Cnesco (2017). Notes remises dans le cadre de la conférence de consensus du Cnesco et de l'Ifé/Ens de Lyon « *Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ?* ». [En ligne]. http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/04/170331_Notes_experts.pdf. p.183

13 Ibid, p.183.

Y-a-t-il plusieurs modalités de différenciation? Utilisons-nous celle-ci de la même manière pour tous les élèves? Il me paraîtrait judicieux que la pédagogie soit différenciée et spécifique à chaque enfant, mais est-ce vraiment le cas?

Les conséquences sur l'enfant peuvent-elles varier d'un élève à l'autre selon la méthode de différenciation pédagogique utilisée? Comment trouver l'accompagnement pédagogique le mieux adapté? Et surtout, comment savoir si celui-ci l'est?

Les professionnels de l'éducation ont-ils une bonne connaissance de cette pédagogie différenciée? Ont-ils été formés à cette notion? Les enseignants mettent-ils tous en place la même différenciation pédagogique? Ont-ils la même vision de celle-ci? Selon l'enseignant, l'environnement, la classe, la méthode utilisée varie-t-elle? Les enseignants pratiquant cette méthode ont-ils des attentes particulières? Voient-ils les effets de celle-ci?

Cette différenciation est-elle réservée à des élèves à besoins éducatifs particuliers (BEP)? Effectivement, lorsque nous entendons parler de cette notion, beaucoup font référence aux élèves en difficulté ou en situation de handicap. Quels enfants sont concernés par ce terme d'« élèves à besoins éducatifs particuliers »?

La différenciation pédagogique n'apporte-t-elle que des éléments bénéfiques à l'enfant? Quelles en sont les limites? Beaucoup prônent cette méthodologie pédagogique, mais savons-nous lister les limites et les risques de celle-ci? Les enseignants en ont-ils connaissance? Quelles sont les conséquences de cette différenciation? Je me demande si la différenciation pédagogique engendre une motivation supplémentaire chez l'élève?

Ces questionnements m'amènent à émettre des hypothèses :

- Les professionnels ont leur propre conception de la différenciation pédagogique et leur propre pratique.
- La formation et l'expérience orientent la pratique de l'enseignant.
- Les enseignants ont conscience de certaines limites quant à la pratique de la différenciation pédagogique.

Pour tester mes hypothèses, j'ai fait le choix d'une analyse qualitative. En effet « *Faire de la recherche qualitative est une façon de regarder la réalité sociale. Plutôt que de chercher les bonnes réponses, la recherche qualitative se préoccupe également de la formulation des bonnes questions.* »¹⁴(Kohn & Christiaens, 2004, p.69)

Un travail de recherche auprès de professeurs des écoles va me permettre d'apporter des éléments de réponse à ces hypothèses.

III) Premiers éléments méthodologiques

A) Analyse qualitative

Afin d'éclairer mon sujet de recherche, j'ai longuement hésité entre distribuer des questionnaires à des enseignants ou échanger avec eux durant des entretiens. Mon objectif était d'avoir des réponses détaillées, précises et spontanées. C'est pourquoi je me suis penchée sur les entretiens semi-directifs qui auraient pour but d'orienter la discussion sur différents thèmes tels que : la notion de différenciation pédagogique, l'utilisation de la différenciation pédagogique en classe, les impacts de celle-ci, le terme de BEP. Aborder des thèmes assez larges permettra aux professionnels de répondre librement et ainsi de ne pas être réellement guidés.

Les entretiens pourraient être menés auprès d'enseignants de divers niveaux et de milieux différents afin d'avoir une analyse globale.

Une grille avec différentes questions pourrait donc être établie avec des relances précises pour chaque question afin d'aiguiller, si besoin, l'enseignant dans ses réponses ou d'affiner ses propos.

Cette grille pourrait porter sur différentes questions en lien avec les modalités de la différenciation pédagogique mises en œuvre par les enseignants. Voici une liste, non exhaustive, des questions pouvant être posées :

Dans quel niveau de classe enseignez-vous ? A combien d'élèves ? Avez-vous une hétérogénéité ou homogénéité au sein de votre classe ? Différenciez-vous la pédagogie pour certains élèves ? Pour tous ?

¹⁴ Kohn, L., & Christiaens, W. (2004). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique, Tome LIII*, 69.

Plusieurs questions pourraient être orientées sur l'avis des enseignants concernant la différenciation. De plus, des explications brèves de la part des enseignants sur la mise en place des modalités de différenciation ainsi que les résultats et bienfaits sur l'enfant pourraient être intéressantes.

Selon vous, qu'est-ce que la différenciation pédagogique ? Avez-vous été formé à cette méthode ? Pouvez-vous me citer des exemples de différenciation mises en place au sein de votre classe ?

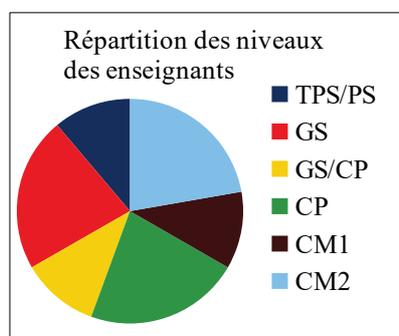
De plus, leurs réponses permettront d'évaluer les similitudes ou les différences entre tous les professionnels interrogés. Ainsi, des pistes d'amélioration ou de travail pourront peut-être émerger lors de ces entretiens.

B) Les participants

Il y a 9 entretiens semi-directifs qui ont été réalisés auprès de professeurs des écoles, dont 4 provenant d'école maternelle et 5 d'école élémentaire. J'ai fait le choix d'avoir des critères de sélection afin d'interroger des professionnels de niveaux, de carrières et de milieux différents. Cette décision me permet de recevoir des avis multiples et les analyser par la suite.

C'est donc 8 femmes et 1 homme qui ont été sollicités, 2 d'entre eux sont dans une école en réseau d'éducation prioritaire (REP) et une enseignante est en réseau d'éducation prioritaire renforcée (REP+).

Parmi ces entretiens, 3 se sont déroulés dans des lieux extérieurs à l'école (parc, café ou domicile) et les 6 autres ont eu lieu par téléphone.



C) Le matériel utilisé

Pour mener à bien ces entretiens, il était primordial de préparer en amont une grille¹⁵ de questions efficaces. C'est pourquoi, j'ai ciblé trois thèmes : le contexte personnel de l'enseignant, les généralités de la différenciation pédagogique et l'opinion personnelle sur

¹⁵ Annexe 1 : grille des questions pour l'entretien

la différenciation pédagogique. Si j'en ressentais la nécessité ou bien si la question n'était pas assez claire, des relances ont été prévues afin d'affiner et aiguiller les réponses des enseignants.

Après avoir mené 3 entretiens, j'ai modifié l'ordre de mes questions car certains professionnels détaillaient déjà leurs pratiques dans les questions qui concernaient les généralités de la différenciation pédagogique.

Lorsque je proposais mon projet aux professionnels, il était important de leur préciser que je devais les enregistrer afin de retranscrire par la suite leurs propos. J'ai donc eu des professionnels refusant d'y participer. Je devais donc utiliser un dictaphone afin d'enregistrer mot pour mot les réponses des enseignants car il m'était impossible de noter directement les réponses et prendre vraiment conscience des propos tenus.

D) La procédure

Pour commencer la procédure, la grille des questions a été réalisée en proposant pour chacune d'elles une autre question appelée « relance ». Les relances ont pour but d'éclairer la question de départ ou d'aiguiller le professionnel s'il ne sait pas quoi répondre ou s'il n'a pas compris le sens de la question.

Avant de proposer à des professeurs de participer à mon entretien, je devais réfléchir aux différents profils possibles. C'est pourquoi, je voulais avoir des réponses de professeurs venant de différents niveaux, de différentes écoles et de différents milieux. J'ai donc ciblé ces enseignants.

Pour démarcher les enseignants, j'ai créé un message type expliquant ma situation d'étudiante alternante-contractuelle et surtout explicitant les requêtes de mon mémoire en restant abstraite sur la profondeur du sujet. Dans ce message, je précise la nécessité pour moi d'enregistrer l'échange pour retranscrire le contenu et ainsi l'analyser.

J'ai donc envoyé ce message à des enseignants que je connaissais et que j'avais rencontré ou remplacé durant des stages.

Certains professionnels n'ont pas souhaité être enregistrés donc il n'était pas possible pour moi de mener ces entretiens sans trace.

Pour trois professionnels, j'ai mené des entretiens sur des lieux extérieurs à l'école car ce sont des connaissances habitant près de mon domicile. Pour les autres professionnels, les entretiens ont été réalisés par téléphone pour des raisons pratiques. Parmi les neuf enseignants, trois ont été contactés par la voie d'un réseau social dans lequel des groupes d'enseignants échangent, par conséquent, nous ne nous connaissions pas.

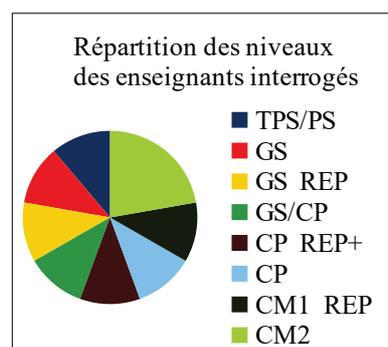
A la suite de chaque entretien, j'ai retranscrit l'échange et j'ai complété un tableau me permettant de visualiser les réponses de tous les professionnels. Cela m'a permis de visionner les points communs et les points divergents sur chacune des questions.

IV) Résultats des entretiens

Plusieurs questions ont été pensées afin de répondre à mes hypothèses. Mais avant cela, il était important d'obtenir le contexte professionnel de chacun des enseignants.

Pour commencer, comme évoqué précédemment, ce sont des enseignants de niveaux et de milieux différents qui ont été sollicités.

Parmi les 9 professionnels interrogés, une personne est professeure des écoles stagiaires, ce qui signifie qu'elle a obtenu le concours mais qu'elle doit accomplir une année



d'enseignement pour ensuite être titularisée à la fin de celle-ci. Les autres professionnels n'ont pas le même nombre d'années d'expérience, cela va d'un an à trente-deux ans d'enseignement. (1, 2, 4, 6, 8, 12, 22, 32)

Le nombre d'élèves varie d'une classe à l'autre :

Niveau de classe	TPS/PS	GS	GS REP	GS/CP	CP	CP REP+	CM1 REP	CM2	CM2
Nombre d'élèves	9 TPS 16 PS	23	17	11 GS 12 CP	21	12	25	30	29

À la question « *Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?* » tous les professionnels ont répondu qu'ils avaient une classe hétérogène et certains ont fourni les mêmes explications.

Quatre professionnels parlent de très bons élèves et d'élèves en difficulté, certains détaillent en donnant des exemples en lien avec une compétence.

Une enseignante parle de niveaux différents et elle évoque notamment « des élèves à besoins particuliers qui ont de toutes façons une notification MDPH ».

Une enseignante de CP en REP+, qui a donc une classe de 12 élèves, explique que c'est une obligation dans le cadre des CP dédoublés d'avoir des classes hétérogènes.

Une enseignante explique qu'il est impossible d'avoir une classe homogène sinon les élèves seraient, je cite : « des robots » et parce que ces élèves n'ont pas les mêmes compétences scolaires et par conséquent pas les mêmes besoins.

Deux enseignants justifient cette hétérogénéité par l'âge des élèves, ce sont notamment des enseignantes qui enseignent dans une classe à double niveaux. L'une d'entre elle développe en expliquant que des toutes petites sections arrivent à l'école en janvier tandis que d'autres élèves sont présents dès septembre.

Des questions pouvant répondre à mes hypothèses ont été posées aux professionnels. Voici la répartition et les résultats pour chacune d'entre elles.

Pour cette première hypothèse : « *Les professionnels ont leur propre conception de la différenciation pédagogique et leur propre pratique.* », j'ai posé les questions suivantes :

→ **Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?**

Tous les professionnels interrogés connaissent cette notion. Parmi les définitions données, plusieurs mots reviennent. Le mot « adapter » revient dans 7 définitions sur 9. Parmi ces 7 réponses, l'adaptation n'est pas la même : 4 adapter le travail en fonction du niveau de ses élèves, 1 adapter aux compétences des élèves, 1 adapter au rythme et aux besoins des élèves, 1 adapter l'attente qu'on a des élèves.

Le mot « progresser » ressort dans 3 réponses, c'est à dire que pour eux la différenciation permet de faire progresser les élèves.

Une personne n'a pas employé le mot « adapter » ni « progresser » : pour elle, différencier va permettre à l'élève d'acquérir un savoir ou une compétence.

→ **Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?**

Lors de cette question, plusieurs enseignants ont été perturbés. 4 ont été hésitants, 2 personnes m'ont demandé ce qu'il fallait entendre par « modalités » et 2 autres ont précisé « *je ne suis pas sûr de bien comprendre mais pour moi on peut différencier par le type de support, on peut différencier par la technique d'approche on peut différencier par la quantité de travail donné, ouais moi je différencie par le rythme auquel j'avance je sais pas s'il existe d'autres modalités* ». Les autres ont donné des réponses qui se rapprochent mais qui ne répondent pas à la question.

→ **Si je vous dis, différenciation successive et simultanée, connaissez-vous ?**

Aucun professionnel ne connaît ces termes.

→ **Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place?**

2 enseignants ont répondu « *ça reprend ce que je viens de dire pour les modalités* ».

Parmi toutes les réponses, plusieurs mots apparaissent :

Les différents dispositifs cités	moduler la quantité de travail	moduler le support	l'aide de l'enseignant	modifier la consigne	installer du tutorat	travail en groupe/ atelier	ajouter de la manipulation	adapter le rythme
Le nombre d'enseignants nommant ce dispositif sur 9	7	6	6	5	3	3	3	2

→ **Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?**

Plusieurs professionnels ont été indécis quant à cette question car 66,7 % ont répondu que c'était un choix et une obligation en même temps. Les 33,3 % restants attestent que c'est une obligation pour l'enseignant de différencier.

→ **Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ? Si oui, depuis quand ?**

Tous les professeurs interrogés mettent en place la différenciation pédagogique au sein de leur classe. 2 d'entre eux pratiquent cette méthode depuis le début de leur carrière mais ont précisé qu'ils leur faut un temps de découverte des élèves pour la mettre en place en début d'année. Les 7 autres professionnels pratiquent la différenciation depuis le début de leur carrière.

→ **Vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ?**

Pourquoi ?

4 enseignants sur 9 pratiquent la différenciation pour certains élèves ciblés. Parmi eux, deux professionnels disent que certains élèves n'en ont pas besoin donc elles se focalisent sur les élèves en difficulté. Les 5 autres le font pour l'ensemble de la classe. Deux enseignants expliquent qu'il ne faut pas oublier les « bons élèves » et ne pas se centrer exclusivement sur les élèves en difficulté.

→ **Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?**

Voici les exemples les plus cités et le nombre de fois qu'ils sont ressortis :

Exemples de différenciations	Moduler la quantité de travail	Modifier le support	Travailler en atelier/ groupe	Adapter la consigne	Proposer de la manipulation / jeu	Proposer l'aide du maître	Proposer une dictée à trous	Instaurer un plan de travail	Instaurer du tutorat
Le nombre d'enseignants nommant cet exemple sur 9	7	6	5	3	3	2	2	2	2

→ **Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?**

Parmi les 9 professionnels, 2 jeunes enseignantes n'ont pas su répondre à cette question, ne sachant pas s'il y a vraiment des facteurs favorables à cette mise en œuvre. Elles ont tout de même évoqué, sans certitude, la volonté et la motivation de l'enseignant.

Les 7 autres enseignants ont évoqué des leviers que je peux regrouper :

Exemples de leviers favorables	travail d'équipe	motivation et investissement du maître	respect entre élèves	l'habitude	ne pas stigmatiser	présence ATSEM ou AVS	atelier	effectif réduit
Nombre d'enseignants nommant cet exemple sur 7	3	3	2	2	2	2	2	2

D'autres leviers favorables ont été cités (une seule fois) : le matériel, l'évaluation, une bonne préparation en amont, les suivis des dossiers, la conception du métier et les élèves ayant conscience de leurs difficultés.

→ **Vous pensez que ça impacte quelles compétences chez les élèves ? Plutôt cognitives ou socio-affectives ?**

100 % des professionnels ont répondu que la différenciation pédagogique impactait les compétences cognitives et socio-affectives. Parmi les réponses, 2 enseignants ont affirmé que ces deux compétences étaient liées. 6 enseignants sur 9 ont expliqué que mettre les élèves en réussite, les faire évoluer et leur montrer leur évolution (compétences cognitives) apportent énormément sur la confiance de l'enfant (compétences socio-affectives).

Pour cette deuxième hypothèse : « *La formation et l'expérience de l'enseignant gouvernent sur sa pratique.* », voici les questions posées et leurs résultats :

→ **Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ?**

Parmi les 9 réponses, 5 professionnels ont affirmé ne pas avoir de difficultés contrairement aux 4 autres. Voici les explications brèves de chacun :

Difficultés rencontrées car :	Pas de difficultés rencontrées car :
- l'enseignante manque d'outil - c'est difficile d'anticiper et de prévoir en amont les difficultés qu'il y aura - les élèves n'expriment pas leurs difficultés - de nouvelles difficultés apparaissent au fil des années	- l'enseignante fait ce qu'elle peut avec les moyens qu'elle a - l'enseignante a de l'expérience - l'enseignante a de l'expérience et l'habitude - l'enseignante échange beaucoup avec autrui - les élèves sont habitués

→ **Avez-vous été formé(e) à la méthode de différenciation pédagogique ? Si oui, de quelle manière ? Si non, seriez vous prêt(e) à y être formé(e) ?**

Sur les 9 professeurs, 3 ont été formés à la méthode de différenciation pédagogique. Parmi eux, deux ont eu des cours à l'INSPE mais de manière brève. L'enseignante en CP REP+ a quant à elle eu une formation pour la classe de CP à 12 élèves. Elle affirme avoir appris énormément de choses et avoir eu des conférences très enrichissantes.

5 professeurs n'ont pas été formés mais ont répliqué qu'ils aimeraient l'être.

→ **Avez-vous eu besoin de conseils pour mettre en place cette différenciation ?**

Tous les professionnels ont eu besoin de conseils pour la mettre en œuvre.

8 enseignants sur 9 ont demandé des conseils à leurs collègues. 3 enseignants sur 9 ont évoqué l'aide de leur conseillère pédagogique de circonscription. 2 enseignants sur 9 ont eu recours à des échanges mais aussi des recherches sur des réseaux sociaux.

→ **Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?**

4 professeurs sur 9 ont répondu qu'ils pensaient différencier comme les autres enseignants du moins « les bases de la différenciation se rejoignent ».

4 professionnels sur 9 ne pensent pas différencier comme les autres enseignants du fait de « l'expérience qui n'est pas similaire surtout pour les débutants ».

Une enseignante n'a pas su répondre par oui ou pas non attestant qu'elle n'a pas « de moyen de comparaison ».

→ **Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ?**

Plus de la moitié des enseignants, soit 5 sur 9, pensent que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes. Pour eux, les bases sont communes et chacun apporte des petits changements en fonction de ses élèves mais cela reste de la différenciation.

Les 4 autres professeurs des écoles affirment que tout le monde ne différencie pas dans les grandes lignes, simplement parce que « certains professionnels ne différencient pas ».

Pour cette dernière hypothèse : « *Les enseignants ont conscience de certaines limites quant à la pratique de la différenciation pédagogique* », voici les questions posées ainsi qu'une synthèse des réponses obtenues :

→ **Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève, sur sa progression ?**

Il y a 77,8 % des personnes interrogées qui pensent que la différenciation impacte l'évolution de l'élève. Tandis que 22,2 % sont mitigés car ils ne savent pas si c'est la différenciation qui les fait évoluer ou simplement que les élèves n'étaient pas encore prêts pour affronter un nouvel apprentissage. D'après une enseignante, le fait de différencier impacte l'évolution dans un sens négatif car certains élèves ne verront pas toutes les notions en profondeur comme le reste de la classe.

→ **Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?**

Voici un tableau qui regroupe les réponses des personnes interrogées :

Les effets positifs suite à la mise en œuvre de la différenciation pédagogique	Les effets négatifs suite à la mise en œuvre de la différenciation pédagogique
- fait évoluer des élèves (x4)* - apporte de la confiance en soi (x5) - apporte de la motivation - instaure une solidarité de groupe	- le temps et l'investissement de l'enseignant (x5) - la stigmatisation (x4) - une tendance à trop simplifier les apprentissages

*x signifie le nombre de fois que cet effet a été cité.

→ **Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?**

Cette question a amené des réponses variées. En effet, 5 enseignants ont le sentiment de ne pas assez différencier. Parmi eux, deux enseignantes affirment faire tout ce qu'elles peuvent pour différencier. Deux autres expliquent que leur vie personnelle passe avant leur métier et qu'ils pourraient différencier plus mais qu'il y a des choix à faire, ce qui ne les empêche pas de différencier et d'en être satisfaits « en rapport temps et ce que ça apporte aux élèves ».

Deux enseignantes garantissent différencier suffisamment, du moins autant qu'elle le peut pour l'une.

Deux autres professionnels n'ont pas su trancher, l'une étant professeur des écoles stagiaire explique qu'elle n'a pas assez de recul pour savoir si c'est suffisant, l'autre assure faire ce qu'il faut mais pense ne pas faire le maximum de ce qu'elle pourrait faire.

→ **Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?**

Tous les enseignants ont déclaré que mettre en œuvre la différenciation procurait un surcroît de travail. Parmi eux, quatre enseignants ont développé leurs propos : pour deux enseignants, le travail en amont procure une charge de travail supplémentaire mais c'est du temps gagné en classe car après « ça tourne mieux ». Une enseignante affirme que cela fait partie du métier et une autre atteste que c'est du temps nécessaire.

V) Discussions

A présent, je vais tenter d'analyser mes résultats et ainsi évaluer mon étude.

Tout d'abord, il est nécessaire de resituer les objectifs de ma démarche. En effet, la problématique élaborée précédemment est la suivante : « *La différenciation pédagogique : qu'en savent les enseignants et comment se l'approprient-ils ?* ». Dans un premier temps, mon étude visait de manière théorique à en apprendre davantage sur la différenciation pédagogique. Cette recherche a soulevé des hypothèses et une enquête auprès de professeurs des écoles qui a permis d'éclairer le sujet. Le but de cette étude étant de comprendre la démarche des enseignants qui pratiquent une différenciation pédagogique.

Concernant la première hypothèse, « *Les professionnels ont leur propre conception de la différenciation pédagogique et leur propre pratique.* », les résultats montrent une similitude sur certains critères de la différenciation, notamment la définition que les enseignants en donnent. En effet, les définitions se rapprochent en terme d'adaptabilité de l'élève et de la progression de ses capacités et/ou de ses compétences.

Concernant les modalités de la différenciation, les réponses étaient toutes faussées par la non-compréhension du terme. En effet, tous ont confondu les modalités avec les dispositifs. Cela montre que les termes théoriques, en lien avec cette méthode, ne sont peu ou pas abordés et maîtrisés. Aucune personne interrogée ne connaît les termes de différenciation simultanée et successive. Pour le moment, mon hypothèse n'est pas confirmée par ces réponses car tous les enseignants sont sur la même longueur d'onde concernant la définition, l'ignorance des modalités et des termes scientifiques.

Lorsque j'ai demandé aux enseignants « quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place », tous m'ont donné plusieurs réponses, ce qui montre qu'il existe une multitude de dispositifs et que chacun s'en approprie plus que d'autres. Les enseignants ont une opinion divergente concernant l'obligation ou le choix de pratiquer une différenciation. Il n'y a pas eu une réponse commune à tous les enseignants donc ces résultats permettent de confirmer mon hypothèse.

Les enseignants interrogés ne sont pas d'accord sur le fait de différencier pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe. Les réponses sont variées car certains se focalisent sur des élèves à besoins éducatifs particuliers tandis que d'autres différencient pour l'ensemble de la classe. Il en est de même pour les exemples de différenciation

donnés car plusieurs réponses sont ressorties sans avoir une réponse commune à tous les enseignants. Cela montre encore la diversité de cette pratique.

Parmi les leviers favorables à cette mise en œuvre, plusieurs résultats permettent d'affirmer que les enseignants n'ont pas la même opinion de cette pratique.

Selon les enseignants interrogés, une grande majorité pense que différencier impacte l'évolution de l'élève. La totalité des professionnels affirment que cette pratique impacte les compétences cognitives et socio-affectives des élèves. Notamment parce que les élèves vont être amenés à réussir, à leur rythme et de manière différente, ce qui va augmenter leur motivation mais aussi leur estime de soi.

Beaucoup de ces résultats valident donc ma première hypothèse qui affirme que les enseignants n'ont pas la même vision et la même pratique de la différenciation.

Les résultats lors des entretiens ont donné lieu à une validation de ma deuxième hypothèse « *La formation et l'expérience orientent la pratique de l'enseignant.* ». En effet, parmi les professeurs des écoles interrogés, seulement 3 ont été formés à la méthode de différenciation pédagogique mais, parmi eux, 2 ont eu un enseignement à l'INSPE de manière brève. Seule l'enseignante en CP REP+ est satisfaite de sa formation qu'elle estime enrichissante et indispensable. Les enseignants qui n'ont pas été formés aimeraient l'être pour remédier à certaines difficultés du terrain. Ces réponses montrent un manque de formation de cette pratique ce qui peut engendrer un manque de connaissance chez les professionnels.

Tous les enseignants interrogés ont eu besoin de conseils pour mettre en œuvre une différenciation dans leur classe, y compris les 3 enseignants « formés ». Les conseillers pédagogiques de circonscription, mais aussi les échanges entre professionnels, font partie des meilleurs conseils selon eux. Certains expliquent qu'avec l'expérience il est plus facile de différencier mais qu'au début de leur carrière, la différenciation n'était pas autant installée dans leur classe.

Lorsque j'ai demandé aux enseignants s'il pensaient différencier comme les autres, les réponses divergeaient. En effet, la moitié pense que les bases de la différenciation sont similaires mais l'autre moitié affirme que non, car l'expérience n'est pas identique pour tous et qu'elle influence la pratique de chacun. Quatre professionnels ont attesté que certains enseignants ne différenciaient pas et on peut donc en conclure que

tout le monde ne différencie pas de manière identique dans les grandes lignes. Par conséquent on peut attester cette pratique est une conséquence de la formation et de l'expérience de l'enseignant.

Des réponses concernant ma dernière hypothèse « *Les enseignants ont conscience de certaines limites et obstacles quant à la pratique de la différenciation pédagogique* » permettent de faire un lien avec leurs pratiques précédemment explicitées.

Pour les enseignants interrogés, la différenciation pédagogique a des effets positifs mais aussi négatifs, ce qui montre qu'ils ont conscience d'une partie des limites de différenciation au sein d'une classe. On se demande alors s'ils prennent en compte ces effets dans leur pratique afin de minimiser les risques que cela peut engendrer. En effet, la stigmatisation des élèves est le premier effet négatif ressorti. Les enseignants expliquent que les élèves en difficulté ont conscience des aménagements et de l'aide fournis par l'enseignant. Cela peut créer un retrait et un climat de classe moins bienveillant et solidaire. Ce sentiment de différence apparaît lorsque les enseignants mettent en œuvre cette pratique pour certains élèves seulement. Si tous les élèves étaient concernés par cette différenciation, ces effets ne se ressentiraient pas.

La satisfaction des enseignants n'est pas optimale. Effectivement, la moitié des enseignants interrogés ont le sentiment de ne pas différencier suffisamment au sein de leurs classes notamment à cause de la charge de travail que cela implique. De plus, certains expliquent vouloir privilégier leur vie personnelle par rapport à leur métier car selon eux il empiète déjà beaucoup.

On remarque donc un manque de satisfaction mais aussi un manque de prise de recul car certains professionnels ne savent pas s'ils différencient suffisamment ou pas. Ces réponses proviennent de professeurs des écoles débutants. On peut donc se demander si, avec l'expérience, la prise de recul sur leurs pratiques est plus efficiente.

A) Interprétation des résultats

Les résultats sont intéressants et pertinents car ils suscitent beaucoup de réflexion.

1 - Première hypothèse

Pour commencer les enseignants interrogés ont tous des classes hétérogènes. La plupart le remarquent par le niveau de compétence des élèves. Mais il est important d'aborder les propos de certains qui expliquent qu'il est impossible d'avoir une classe homogène notamment dans les classes dédoublées en REP et REP+.

En effet, la « Réforme Haby » instaure le collège unique pour lutter contre la ségrégation ce qui signifie que la différenciation pédagogique apparaît grâce à ce mouvement. Depuis 2017, la mise en place de classes dédoublées au sein de l'éducation prioritaire permet de lutter contre les inégalités scolaires. Dans le vademecum du pilotage des classes dédoublées, il est attesté que les classes doivent être hétérogènes « *La classe à effectif allégé est un groupe hétérogène ; elle constitue un cadre idéal pour faire émerger et faire évoluer les procédures enseignantes en matière de différenciation.* »¹⁶(2021). Les enseignants de ces classes doivent donc pratiquer la différenciation au quotidien et ils ont été formés à ce dispositif donc cela veut dire que la mise en œuvre est plus accessible pour eux. C'est donc une obligation pour ces professionnels de différencier les apprentissages mais est-ce le cas pour les autres enseignants n'ayant pas de classe dédoublée ? En effet, la diversité des réponses montre que les professeurs des écoles ne savent pas si la pratique de la différenciation pédagogique fait partie intégrante de leurs compétences ou si celle-ci est facultative. P. Perrenoud avait d'ailleurs indiqué que les enseignants ne semblaient pas concernés par cette méthode. Pour beaucoup c'est donc un choix mais qui semble nécessaire pour faire progresser les élèves. Pourtant, le référentiel de compétences du professeur des écoles indique que les professeurs doivent prendre en compte la diversité des élèves. En clair il semble indispensable de différencier.

Le point positif dans les réponses est que, malgré le fait que les enseignants ne pensent pas cette pratique obligatoire, tous la mettent en œuvre dans leur classe. La manière de faire n'est pas identique mais l'intention et l'utilité de celle-ci semble les encourager dans cette voie. Certains rencontrent plus ou moins de difficultés. Je le remarque dans les réponses des enseignants en éducation prioritaire qui affirment différencier de manière évidente car pour eux c'est une logique et une nécessité dans leur métier. Ces professionnels ne mentionnent pas de difficultés particulières dans la pratique

16 Eduscol, [En ligne], <https://eduscol.education.fr/media/1512/download>

de différenciation pédagogique. Ce n'est pas le cas pour les autres. Cela voudrait donc dire que la mise en place d'un effectif réduit dans les classes pourrait être un levier favorable à la pratique de la différenciation pédagogique. Cette réponse avait été donnée deux fois durant les entretiens.

Concernant la définition de la différenciation pédagogique donnée par les enseignants, on peut affirmer qu'elle se rapproche légèrement de celle donnée par P. Perrenoud car, selon lui, c'est faire en sorte que l'élève soit confronté à des situations didactiques les plus fécondes pour lui tandis que les enseignants interrogés affirment que c'est s'adapter à l'élève et le faire progresser. Tous n'ont pas connaissance des termes théoriques tels que la modalité et le dispositif. P. Meirieu évoque deux approches de la différenciation : simultanée et successive que les enseignants interrogés ne connaissent pas.

A propos des dispositifs, A. Fayfant les regroupe en quatre catégories. Les enseignants n'ont pas regroupé ces dispositifs de cette manière cependant ils ont détaillé et explicité des dispositifs qu'ils connaissent. On peut donc affirmer que les enseignants ont connaissance de dispositifs qu'ils pratiquent sûrement au sein de leur classe mais les termes théoriques sont méconnus.

Les enseignants pratiquent la différenciation au sein de leur classe mais certains ciblent cette pratique pour certains élèves tandis que d'autres le font pour l'ensemble de la classe. Certains se justifient en expliquant que tous les élèves n'ont pas besoin d'accompagnement différencié car ils ne se trouvent pas en difficulté. Alors que les autres, à l'inverse, déclarent qu'ils faut s'adapter au rythme et aux capacités de chacun, donc les élèves travaillent les mêmes notions mais pas forcément de la même manière et pas au même moment. Au vu de ces réponses, on peut se demander quel choix est le plus judicieux entre cibler des élèves ou différencier pour la classe entière. Effectivement, certains enseignants limitent la différenciation aux élèves à besoins particuliers alors que P. Perrenoud affirme que cette méthode concerne tous les élèves et non une catégorie spécifique. De plus, le risque de cibler certains élèves serait de délaisser les autres n'ayant pas besoin de cette aide. C'est O. Maulini qui explique que des enseignants instaurent des temps d'autonomie pour les élèves ayant des facilités pour avoir des temps spécifiques avec les élèves en difficulté. Or, cela crée une distance entre l'enseignant et les élèves qui risqueraient par la suite se sentir délaissés alors qu'ils nécessiteraient probablement

l'étayage de l'enseignant. Il n'y a donc pas de consensus sur la méthode à utiliser et sur la manière de faire des enseignants ce qui peut expliquer que les enseignants ne sont pas en mesure de donner une seule et unique méthode de la différenciation pédagogique.

2 - Deuxième hypothèse

Nous venons d'aborder les connaissances qu'ont les enseignants sur la différenciation pédagogique. Il est maintenant intéressant d'étudier d'où provient ce manque de connaissances.

En effet, les enseignants n'avaient jamais entendu parlé de la différenciation successive et simultanée. On peut se demander si cela découle d'un manque de formation de cette pratique. Effectivement, peu d'enseignants interrogés ont été formés à cette différenciation, ce qui signifie qu'une fois entrés dans le métier, ils n'avaient pas ou peu connaissance de cette méthode. Les professeurs des écoles n'ayant pas été formés ont tous souligné le fait d'avoir envie et surtout besoin de l'être mais de manière concrète. En effet, certains d'entre eux ont indiqué que des formations pouvaient être proposées mais qu'elles n'étaient pas toujours en lien avec leur pratique ce qui poserait problème de retour sur le terrain. De plus, tous ont déclaré avoir eu besoin de conseils pour mettre en œuvre une différenciation au sein de leur classe ce qui prouve encore le besoin de moyens. On peut donc imaginer la mise en place d'une formation sur ce sujet qui permettrait aux enseignants d'obtenir plus de connaissances théoriques ce qui découlerait sur une pratique plus efficiente au sein des classes. De même, il est important de souligner que beaucoup d'entre eux rencontre des difficultés à pratiquer cette méthode, les conseils entre collègues ne suffisent pas à remédier aux difficultés que chacun éprouve.

De plus, il est nécessaire d'ajouter qu'aujourd'hui l'éducation vise à permettre une école pleinement inclusive en ayant pour objectif la scolarisation de tous les élèves tout en prenant en compte leurs singularités et leurs besoins éducatifs particuliers. Par conséquent, les enseignants seront de plus en plus amenés à accueillir au sein de leur classe des élèves aux profils variés. Ce qui signifie que l'accompagnement et l'enseignement devra être un maximum différencié afin de permettre à chacun d'évoluer. Les enseignants auront donc besoin de connaître les comportements des élèves, c'est à dire avoir des connaissances sur les différents profils potentiels pouvant être accueillis au sein de leur

classe. L'enseignement sera donc plus complexifié ce qui engendra des difficultés supplémentaires. C'est pourquoi, la connaissance des élèves mais aussi la formation à la différenciation semble être des atouts fondamentaux pour un enseignement efficient.

Il est essentiel d'ajouter que l'expérience professionnelle mais aussi personnelle est un levier favorable pour l'enseignement. En effet, les réponses des enseignants ayant des années d'expériences au sein de l'Éducation Nationale permettent de voir la richesse de leur vécu. Les enseignants ayant eu durant plusieurs années le même niveau, et surtout plusieurs années d'enseignement, affirment que la différenciation des apprentissages se simplifie grâce à leur expérience. Cependant, l'expérience n'est pas quelque chose qui se développe facilement, cela s'acquière avec le temps, les formations seules ne peuvent pas accroître ces habiletés.

Lorsque les enseignants ont dû s'exprimer sur le fait que les professeurs différencient de manière identique ou non, les réponses ont été mitigées. En effet, ils attestent qu'ils n'avaient pas de moyen de comparaison donc qu'il était compliqué de savoir si oui ou non tout le monde différencie de manière identique dans les grandes lignes.

De plus, certains professeurs ont des collègues qui ne différencient pas du tout donc ces personnes peuvent se comparer et dire que non tout le monde ne différencie pas de manière identique. Mais ce sont toujours des suppositions car le meilleur moyen de savoir, d'en apprendre plus sur la pratique d'autrui, serait d'avoir une vision de leur travail. Pour conclure, les échanges ne se suffisent pas à eux seuls pour se former, évoluer et apprendre plus sur la différenciation pédagogique. La formation semble être un levier indispensable pour développer sa pratique tout autant que l'acquisition de l'expérience.

3 - Troisième hypothèse

Un lien entre les connaissances des enseignants et leur pratique vient d'être établi. Examinons maintenant si les professeurs des écoles ont conscience des limites de cette pratique.

Tout d'abord, faisons un lien avec le manque de formation constaté précédemment. En effet, des enseignants ont affirmé avoir besoin de conseils et être ouverts à une proposition de formation concernant la différenciation car ils rencontrent des difficultés à la mettre en œuvre. Ces difficultés ont été évoquées par certains, notamment

sur le fait de manquer d'outils, sur la complexité à anticiper et prévoir les difficultés des élèves et sur le manque de communication des élèves sur leurs difficultés. On peut se demander si leur pratique serait facilitée avec une formation efficiente qui permettrait aux enseignants d'analyser les erreurs des élèves, d'apprendre de nouveaux outils pour y remédier, d'avoir une connaissance sur la différenciation. En effet, sans une formation, les difficultés rencontrées sur le terrain peuvent amener à une différenciation inadaptée aux besoins qu'éprouve l'élève. Certains enseignants ciblent des élèves précis pour différencier les apprentissages, en prenant en compte leurs capacités. Or cette pratique n'est pas judicieuse selon O. Maulini car, selon lui, cela va créer des écarts et surtout stigmatiser les élèves. Il met un point de vigilance sur la manière dont la différenciation pédagogique est pratiquée afin d'éviter les inégalités.

Certains enseignants semblent avoir conscience des bénéfices qu'apporte la différenciation mais aussi des limites de celle-ci. En effet, en demandant aux professeurs des écoles si la différenciation engendrait des effets négatifs et positifs, tous ont su trouver des limites et des avantages. En lien avec les propos d'Olivier Maulini, des enseignants ont évoqué la stigmatisation des élèves en difficulté. Pour eux, la différenciation semble quelque chose de négatif pour l'élève car, si cette pratique est installée, cela signifie que l'élève a des difficultés. Or ce n'est pas le cas. La différenciation est utile pour tous, ce sont des aides, des outils facilitant les acquisitions de compétences. Le but de cette différenciation est d'accompagner au mieux tous les élèves et ainsi développer des compétences socio-affectives et cognitives comme l'atteste B. Galand. En effet, les enseignants interrogés semblent être en harmonie sur le sujet, précisant que la différenciation apporte à l'élève une confiance en soi, un sentiment de compétence et une motivation supplémentaire. Certains enseignants affirment aussi que la pratique de la différenciation aurait tendance à trop simplifier les apprentissages. Or, Le défaut d'information sur cette pratique les induit en erreur. En effet, la différenciation ne concerne pas les compétences en tant que telles mais ce qui gravite autour pour y accéder. Nous revenons donc sur ce manque de connaissances qui impacterait la pratique.

Lorsque la question a été posée aux enseignants s'ils pensaient différencier suffisamment au sein de leur classe, plus de la moitié ont affirmé ne pas être satisfait de leur pratique.

Les enseignants ne savent pas jusqu'où peut aller la différenciation : différencier tous les apprentissages, toute l'année, quels domaines d'apprentissage. Ils ne savent pas s'il existe une limitation de l'utilisation de cette pratique ce qui provoque ce sentiment d'insatisfaction. En effet, comment savoir si nous différencions assez ? Les enseignants ont souvent de grandes exigences envers eux-mêmes, l'investissement est conséquent et la volonté de bien faire aussi. On peut se demander si ce sentiment provient du manque de formation et de références au sujet de la différenciation. Car les personnes ayant ce sentiment sont de jeunes enseignants qui ont donc moins d'expérience, qui n'ont pas assez de recul pour apprécier le fruit de leur travail. Les enseignants plus expérimentés ont répondu qu'ils faisaient le maximum possible et par conséquent certains sont satisfaits de la manière dont ils différencient et d'autres affirment que leur vie personnelle passe avant leur profession. D'après les réponses, différencier demande énormément de temps, de préparation, d'anticipation des difficultés, mais aussi de connaissances.

Les enseignants ont tous affirmé que la charge de travail était conséquente mais pour certains c'est essentiel pour les élèves et pour un enseignement correct. La limite est donc le temps que chacun apporte à cette pratique et la priorité qu'il met dans les apprentissages.

B) Limites de l'étude

Parmi les résultats obtenus, quelques limites peuvent être sources de confusion dans cette étude. En effet, les entretiens avec des professionnels ont permis de rapporter des opinions détaillées. Cependant, on aurait pu ajouter des questions supplémentaires pour développer le sujet : la différenciation pédagogique fait-elle partie des missions de l'enseignant ? La différenciation est-elle différente d'un niveau de classe à l'autre ?

De plus, le panel de personnes interrogées n'est pas assez large. Il serait intéressant et plus pertinent de mener cette étude auprès d'un plus grand nombre de professeurs des écoles, ce qui permettrait d'obtenir des résultats plus importants. Pour finir, sur les 9 entretiens réalisés, aucun enseignant n'exerçait en CE1 et CE2, ce qui aurait pu être plus cohérent dans la démarche.

Le contexte pour interroger les professeurs aurait pu être identique pour tous, car le nombre de réponses, et leur longueur, ne sont pas les mêmes selon le mode d'entretien et le

lieu où il a été réalisé. En effet, lorsque l'échange était fait par téléphone, les enseignants étaient plus à l'aise et spontanés.

La complexité qui a pu freiner l'étude, réside dans le refus de certains professionnels d'être enregistrés et la situation sanitaire.

C) Les implications théoriques et pratiques

Pour combler ce manque de connaissances théoriques des enseignants, il serait pertinent de proposer une formation pour tous afin que chacun puisse acquérir des éléments scientifiques nécessaires à la pratique. Pour cela, l'Éducation Nationale peut proposer une formation via la plateforme Magistère, ou insérer une petite formation pendant les animations et les actions de formation continue, qui sont des heures obligatoires pour l'enseignant.

Pour mener un enseignement efficient, il est primordial d'avoir un accompagnement et un suivi par des professionnels ayant plus de connaissances. Cela peut passer par les conseillers pédagogiques de circonscription, l'inspecteur, mais aussi des membres du Réseau d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté (RASED). Ces professionnels sont légitimes pour apporter une aide lorsque l'enseignant en ressent le besoin.

Les professeurs des écoles bénéficient d'une liberté pédagogique, ce qui signifie que la différenciation peut être plus ou moins mise en place. Elle reste tout de même nécessaire pour répondre à la diversité des élèves. Néanmoins, comme l'étude l'a montré, les façons de faire sont nombreuses. C'est pourquoi, il devrait être obligatoire, pour tous les enseignants, de mettre en place cette méthode afin de répondre le mieux possible aux besoins des élèves.

De plus, il est important que les enseignants connaissent le développement de l'enfant pour l'accompagner le plus efficacement dans les apprentissages, et être en cohérence avec ses capacités. Pour cela, aujourd'hui, les formations à l'INSPE préparent les futurs enseignants, mais il peut être intéressant de conseiller des conférences aux enseignants et de proposer une liste de lectures scientifiques.

Enfin, des professeurs des écoles ont évoqué la difficulté à prendre du recul sur leur pratique et à s'auto-évaluer. On peut donc imaginer une évaluation ou une auto-évaluation

pour se remettre à niveau eu cours de la carrière. En effet, ce métier évolue au fil des années, il est donc essentiel d'être en cohérence avec les avancements.

Conclusion

Pour conclure, cette étude m'a amenée à faire des recherches scientifiques qui sont rares sur ce sujet. Ce thème est au cœur de l'enseignement, car la différenciation pédagogique est nécessaire à la progression des élèves. En effet, pour que les élèves puissent évoluer, il est primordial de prendre en compte leurs capacités, comprendre leur développement mais aussi les accompagner dans la bienveillance et dans un climat de confiance. Pour mener à bien cet enseignement, les enseignants doivent bénéficier d'outils pratiques pour remédier aux difficultés de chacun. C'est pourquoi la différenciation pédagogique, nous l'avons vu, est indispensable. Pourtant, grâce à l'étude menée, nous avons observé un certain manque de connaissances par rapport à cette notion, mais aussi des opinions qui varient d'un enseignant à l'autre. Il en ressort que la pratique de chacun peut être faussée ou inadaptée à l'élève mais aussi ajouter une charge de travail considérable pour l'enseignant. De plus, cette pratique présente quelques limites que l'enseignant doit connaître, au risque d'ajouter un écart entre les élèves, ou ne pas répondre à leurs attentes. Pour pallier à ces constats, la formation peut être une réponse à apporter. Car nous l'avons vu, les enseignants rencontrant le moins de difficultés, sont ceux ayant été formés à cette notion, certes, mais ce sont ceux ayant eu une plus grande expérience que les autres.

Un élément essentiel à la pratique de l'enseignant est la coopération et la collaboration avec ses pairs. Lors de l'enquête, tous ont évoqué ce travail d'équipe primordial pour un enseignement performant. C'est pourquoi ce métier, humain, permet à chacun d'apporter et de recevoir gratuitement et naturellement. Les échanges entre collègues semblent être la ressource évidente pour les enseignants et ce serait profitable pour tous de développer ces échanges.

Cette étude a permis d'analyser la pratique des enseignants en lien avec leurs connaissances de la différenciation pédagogique. Il serait également intéressant de poursuivre une nouvelle étude autour de cette pratique mais en se centrant sur les bénéfices apportés aux élèves.

Bibliographie

- Legrand, L. (1984). *La différenciation pédagogique*, Paris, Scarabée CEMEA.
- Perrenoud, P. (1992). Différenciation de l'enseignement : résistances, deuils et paradoxes, in *Cahiers pédagogiques*, n°306, p.49-55.
- Perrenoud, P. (2016). *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, ESF.
- Kohn, L., & Christiaens, W. (2004). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique*, Tome LIII, 69.

Webographie

- A. FEYFAN. (2016). La différenciation pédagogique en classe. *Dossier de veille de l'IFÉ*, n°113. [En ligne], <https://edupass.hypotheses.org/files/2018/02/113-novembre-2016.pdf>. Consulté le 3/07/2021.
- Desombre, C. et Carpentier, J-C. et Vincent, E. et Sansen, J. et Maiffret, J. et Céline, R.(2013). Identifier des besoins éducatifs particuliers : analyse des obstacles et propositions pour l'action. [En ligne], <https://www.cairn.info/revue-la-nouvelle-revue-de-l-adaptation-et-de-la-scolarisation-2013-2-page-197.htm>. Consulté le 27/02/2022.
- Cnesco (2017). Notes remises dans le cadre de la conférence de consensus du Cnesco et de l'Ifé/Ens de Lyon. « *Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ?* ». [En ligne], http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/04/170331_Notes_experts.pdf. Consulté le 3/10/2021.

- GALASSO-CHAUDET, N. et CHAUDET, V., 2015, L'inclusion scolaire en question(s). Impacts sur les pratiques enseignantes, *Vie sociale*, [En ligne], 3, n°11, p.127-145, <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2015-3-page-127.htm>. Consulté le 3/03/2020.
- Idruide, « *Les bienfaits de la pédagogie différenciée.* », 4/05/2021. [En ligne] <https://idruide.com/bienfaits-pedagogie-differenciee/>. Consulté le 10/10/2021.
- MAULINI O., *La pédagogie différenciée et ses pièges : comment les déjouer?*, [En ligne], <https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/publ-1502.pdf>, 2015. Consulté le 3/03/2020.
- Ministère de l'éducation et de la jeunesse, [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753>,. Consulté le 12/02/2020.
- Eduscol, [En ligne], <https://eduscol.education.fr/media/1512/download>. Consulté le 10/05/2022

Sommaire des annexes

- **Annexe 1** : Grille des questions pour l'entretien
- **Annexe 2** : Retranscription de l'entretien n°1
- **Annexe 3** : Retranscription de l'entretien n°2
- **Annexe 4** : Retranscription de l'entretien n°3
- **Annexe 5** : Retranscription de l'entretien n°4
- **Annexe 6** : Retranscription de l'entretien n°5
- **Annexe 7** : Retranscription de l'entretien n°6
- **Annexe 8** : Retranscription de l'entretien n°7
- **Annexe 9** : Retranscription de l'entretien n°8
- **Annexe 10** : Retranscription de l'entretien n°9

Annexe 1 : Grille des questions pour l'entretien

Thèmes	Première question	Relance
Contexte personnel	Depuis quand enseignez-vous ?	Combien d'années ?
	Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous ?	
	Combien d'élèves avez-vous par classe et par niveau ?	
	Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?	Voyez-vous des différences dans l'acquisition de l'apprentissage ?
Généralités de la différenciation pédagogique	Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?	« Différencier, c'est organiser les interactions et les activités de sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui » PERRENOUD Philippe, qu'en pensez-vous ?
	Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?	Si je vous dis, différenciation successive et simultanée, connaissez-vous ?
	Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?	Si je vous dis qu'il est possible de différencier 4 pratiques au sein de la classe ; auxquelles pensez-vous ?
	Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?	Selon vous, est-ce l'enseignant qui choisit cette pédagogie ou lui est-elle imposée ?
	Selon vous, la différenciation pédagogique est-elle mise en place en fonction d'outils choisis par l'enseignant ou est-ce un choix personnel ?	
	Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?	
	Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève sur sa progression ?	Si réponse oui : Cette approche impacte-t-elle les compétences des élèves ? Compétences cognitives et socio-affectives ?
	Opinion personnelle sur la différenciation pédagogique	Avez-vous été formé(e) à la méthode de différenciation pédagogique ? Avez-vous eu besoin de conseils pour mettre en place cette différenciation ? Si oui, par qui ?

		besoin ? Comment obtenir des conseils ?
	Si oui, de quelle manière ?	
	Si non, seriez-vous prêt(e) à y être formé(e) ?	Ressentez-vous le besoin d'y être formé(e) ? Pensez-vous que cela vous permettra de développer ou de consolider des compétences pour mettre en œuvre la différenciation ?
	Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ? Si oui, depuis quand ?	Mettez-vous en place cette nouvelle approche dans votre classe ?
	Si oui, vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ? Pourquoi ?	Pour mettre en place cette pratique, vous ciblez certains élèves ou la classe entière bénéficie de cette pratique ? Pourquoi seulement certains élèves/toute la classe ?
	Si non, pourquoi ?	Par quoi êtes -vous freiné(e) ? Quelles sont vos réticences ? FIN DE L'ENTRETIEN
	Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?	Vous pouvez me donner plus de détails ?
	Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?	Cela peut-être des effets sur l'élève, la classe, la gestion, peu importe, mais avez vous remarqué des effets ?
	Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?	Avez-vous un moyen de comparaison ?
	Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ? Si oui, lesquelles ? Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?	Ces difficultés vous font-elles renoncer parfois ? Qu'est ce qui facilite la mise en œuvre de la différenciation ?
	Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?	
	Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ?	Selon ce que vous avez pu observer, diriez-vous que les enseignants différencient de manière identique ?

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien n°1

Dans cette retranscription, A me désigne et X est le professionnel qui répond à mes questions.

A : Depuis quand enseignez-vous ?

X : Ça va faire un an

A : Combien d'élèves avez-vous et dans quel niveau exercez-vous ?

X : J'ai des grandes sections et j'ai 23 élèves

A : Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?

X : Plutôt hétérogène parce que j'ai des très bons et des élèves plus en difficulté

A : Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?

X : Oui bah c'est adapter le travail à chacun des élèves pour qu'ils puissent progresser à partir de ce niveau je dirais ça *rire*

A : Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?

X : Différentes modalités bah je dirais tout ce qui est le matériel euh le passage des consignes ouais voilà je sais pas plus

A : Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?

X : Je pense qu'on peut tout différencier dans chaque matière, c'est juste peut-être ou des fois suffit juste de changer un détail pour euh désolé là je...

A : Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?

X : Bah je dirais que c'est un choix mais un peu obligatoire quand même parce que si tu veux progresser, faire progresser tes élèves, bah il y a personne de pareil donc t'es toujours obligé quand même de modifier

A : Selon vous, la différenciation pédagogique est-elle mise en place en fonction d'outils choisis par l'enseignant ou est-ce un choix personnel ?

X : Je pense que c'est un peu les deux on prend des outils qu'on trouve mais ça vient de nous aussi

A : Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?

X : Bah oui c'est toujours un peu plus chronophage que si t'en faisais pas du tout mais bon je pense que c'est un temps nécessaire

A : Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève sur sa progression ?

X : Ah bah oui je pense que c'est un impact positif qu'importe le niveau de l'élève

A : Vous pensez que ça impacte quelles compétences chez les élèves ? Plutôt cognitives ou socio-affectives ou bien les deux ?

X : Je dirais les deux si il s'améliore dans ses capacités, il aura plus confiance en lui et du coup ça se lie

A : Avez-vous été formée à la méthode de différenciation pédagogique ? Avez-vous eu besoin de conseil pour mettre en place cette différenciation ? Si oui, par qui ?

X : Non je pense qu'il y a besoin de formation là-dedans surtout quand tu débutes en tant que jeune enseignant bah t'as aucun outil, aucune clé pour euh tu te débrouilles un peu comme tu peux et au fur et à mesure je pense que t'adaptes

A : Si oui, de quelle manière ?

X : bah par exemple par les formations magistère qu'ils nous proposent en formation continue ou des choses comme ça

A : Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ? Si oui, depuis quand ?

X : bah oui depuis j'essaie depuis le début de l'année est

A : Si oui, vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe? Pourquoi ?

X : je cible les élèves qui ont besoin d'aides et qui sont en difficultés

A : Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?

X : Des fois ça va être par le passage de la consigne qui va être modifiée par certains élèves ou alors je vais faire répéter la consigne par un élève meilleur pour que l'élève un peu plus en difficulté comprenne. Ca va être sur l'écriture sur les documents que je donne, ça va être des écritures modifiées plus gros ou écrit en script et d'autres en attaché selon leur niveau, après ça peut être quoi, ça peut être en mathématiques bah des quantités différentes. On va commencer avec des quantités différentes, après en phonologie ça va être des mots différents, des mots plus faciles plus court voilà

A : Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : Je sais pas...la volonté de bien faire des enseignants déjà

A : Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

X : Bah les effets positifs c'est que au moins tu vois chacun évolue mais selon leur niveau donc et ils prennent chacun leur temps aussi et d'évoluer comme ils y arrivent. Les effets négatifs bah il y en a un peu moins disons que c'est long pour moi mais pour les élèves non

A : Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?

X : Bah peut-être pas assez, je devrais peut-être l'étendre sur davantage de domaines en sport et en art par exemple tu vois je fais pas alors que peut-être je devrais le faire

A : Pourquoi tu ne la mets pas en place dans ce domaine ?

X : Bah parce que je saurais pas comment faire c'est déjà des domaines où je prends du temps donc je vais en prendre plus

A : Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ? Si oui, lesquelles ? Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation?

X : Non pas plus que ça non parce que je fais à partir de ce que je peux faire et de ce que je sais faire, ce n'est pas contraignant

A : Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi?

X : Bah je pense qu'il y a des choses qu'on se rejoint, on fait des choses tous à peu près et d'autres non, qu'on a trouvées en fonction de ses élèves des fois, fonction d'un élève tu vas te dire ah bah lui il lui faudrait ça du coup ça ça va être autant individuel à l'élève que tu vas avoir

A : Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ?

X : Oui je pense qu'il y a des choses qui se rejoignent sur le passage des consignes par exemple sur l'adaptation des supports que tu donnes, bon ça je pense que fin j'espère que tout le monde le fait

Annexe 3 : Retranscription de l'entretien n°2

Dans cette retranscription, A me désigne et X est le professionnel qui répond à mes questions.

A : Depuis quand enseignez-vous ?

X : Ça fait quatre ans

A : Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous ?

X : Cette année j'ai des CM2

A : Combien d'élèves avez-vous par classe et par niveau ?

X : J'en ai 30

A : Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?

X : Non *rire* très hétérogène euh en début d'année j'en avais qui commençaient à peine à déchiffrer

A : Ah oui quand même !

X : Voilà pourquoi *rire* j'ai du niveau CP au niveau CM2

A : Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?

X : Oui c'est s'adapter aux compétences et aux attentes entre guillemet des élèves, c'est s'adapter à l'élève en fait

A : Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?

X : Oui on peut différencier soit pas le haut soit par le bas, on peut différencier au niveau de la charge de travail. Je donne un exemple : un élève va pouvoir me faire quatre exercices pendant qu'un élève va à peine réussir à m'en faire un sur une même compétence, sur des compétences différentes, donc on peut différencier à la fois par le nombre à la fois par la compétence euh par l'écrit aussi, par exemple un exercice euh un élève va me faire un exercice où il va devoir remplir sur un exercice alors que l'autre devra me recopier les phrases et remplir fin allier copie et la compétence qui est mentionnée dans l'exercice par exemple. Voilà

A : Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?

X : Euh bah y a le tutorat, y a du moins ceux que je mets en place en l'occurrence il y a le tutorat y a bon bah l'aide maîtresse euh les élèves qui sont en autonomie donc là plutôt pour la différenciation vers le haut donc ils ont compris ce qu'ils font à l'école et ils choisissent leurs compétences et euh ils travaillent la compétence qu'ils ont définie donc là c'est vraiment pour les amener à être autonomes et après y a ceux qui ont besoin d'une aide extérieure soit enfant soit adulte et euh et donc voilà

A : Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?

X : Euh je dirais que ça dépend sa classe *rire* euh y a des classes dans lesquelles ça tourne et au niveau des fins du niveau il est assez homogène dans ce cas là fin malgré tout je pense

que c'est quand même une obligation, euh on peut pas faire la même chose à tous les élèves quoi donc euh ouais je dirais que c'est une obligation.

A : Selon vous, la différenciation pédagogique est-elle mise en place en fonction d'outils choisis par l'enseignant ou est-ce un choix personnel ?

X : Euh c'est-à-dire ? *rire*

A : A votre avis on choisit une pédagogie qui est imposée ou bien c'est vraiment nos choix, nos idées ou on suit une méthode ?

X : Bah étant donné qu'on s'adapte aux élèves euh on peut pas suivre un schéma type puisque les élèves ne rentrent pas le schéma type *rire* donc forcément que ça doit venir de nous *rire*

A : Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?

X : Oui fin clairement oui, mais après c'est du travail en fonction euh de bon moi j'ai pas pour le moment j'ai eu à chaque fois des niveaux différents mais par exemple ce que je faisais l'année dernière pour mes CE2 je m'en ressers encore cette année pour certains de mes CM2 donc euh le travail en début de carrière là pour les pff je dirai pour les 5/6 ans à venir effectivement il est colossal mais après on peut se servir de ressources qu'on a déjà mises en place donc euh mitigée *rire*

A : Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève sur sa progression ?

X : Oui clairement oui

A : Vous pensez que ça impacte quelles compétences chez les élèves ? Plutôt cognitives ou socio-affectives ou bien les deux ?

X : Les deux [pause]. Les deux parce qu'un élève qui est en situation, fin qui se sent en situation d'échec, euh si on différencie pas par exemple fin je vois clairement au niveau de ma classe celui qui savait fin qui commence à peine à déchiffrer euh si je n'avais pas mis en place de différenciation pédagogique dans ma classe clairement il était largué le même quoi, donc euh là euh il commence enfin à reprendre confiance en lui à reprendre confiance en l'école donc effectivement bah oui il a pas un niveau CM2 mais au moins je l'ai amené un peu plus loin que le niveau CP quoi

A : Avez-vous été formée à la méthode de différenciation pédagogique ?

X : Bah à l'INSPE mais on n'a pas eu beaucoup de cours fin comme je pense tout étudiant *rire*

A : Avez-vous eu besoin de conseil pour mettre en place cette différenciation ?

X : Non alors euh j'ai pas besoin de conseil fin je trouve, mais y a beaucoup de collègues qui partagent sur instagram de nombreuses ressources qui sont super enrichissantes et pour moi c'est la meilleure formation quoi

A : Mais du coup vous ne seriez pas prête à y être formée ?

X : Alors si effectivement c'est concret oui, mais la majorité des formations malheureusement ne sont pas très concrètes *rire* voilà

A : Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ? Si oui, depuis quand ?

X : Oui oui *rire* alors euh depuis mon début de carrière j'ai eu la chance d'être TRS, je sais pas si au niveau des termes vous connaissez ou pas ?

A : Oui oui pas de problème

X : Oui bon *rire* j'ai eu la chance d'être TRS avec des PEMF et du coup bah directement j'me suis mise dans leur chemin et euh bah j'ai commencé euh j'ai commencé comme ça en fait donc la différenciation ça a toujours fait partie de ma pratique

A : Vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ? Pourquoi ?

X : Pour l'ensemble de la classe parce que bah je m'adapte à tous les élèves et je travaille énormément en ateliers ce qui fait que j'ai en général sur mes 30 élèves, j'ai 5 ateliers de 6 et donc j'ai un groupe en dirigé un peu comme en maternelle si vous voulez, j'ai un groupe en dirigé, des groupes en autonomie, des groupes en tutorat donc euh voilà ça tourne comme ça et ce qui me permet de différencier énormément c'est à dire que pour un de ces groupes euh bah du coup j'en ai 6 à gérer en découverte donc euh j'peux vraiment c'est quasiment de l'individuel quoi et euh voilà donc je différencie pour toute la classe.

A : Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?

X : Bah justement les ateliers *rire* euh le fait qu'il y ait du tutorat euh beaucoup de manipulation pour euh les élèves qui sont le plus fragiles euh bah justement pour favoriser l'autonomie, l'appropriation des compétences donc ils ont une grille de compétences pour les plus forts on va dire euh ceux qui ont un niveau CM2/6^{ème} ils piochent les compétences sur lesquelles ils veulent être évalués justement pour pas les *pause* pour par les bloquer sur l'évaluation, pour pas qu'ils se sentent nuls euh ils choisissent les compétences qu'ils veulent euh sur lesquelles ils veulent être évalués, ils s'entraînent et ensuite ils sont évalués et puis bah fin si ils ont besoin, ils peuvent faire appel à un tuteur ou à la maîtresse.

A : Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : je sais pas si il y a vraiment des leviers favorables la motivation du prof je pense

A : Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

X : Y a des effets positifs par rapport à la confiance en soi et au statut de l'erreur et euh négatifs sans doute pour les années futures en fait parce que au collège ils seront en classe entière et donc voilà c'est le principal point négatif que je vois c'est que bah c'est sans doute pas suivi les années futures

A : Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?

X : Euh je dirais non parce qu'on peut toujours mieux faire *rire* mais je mets tout ce que je peux mettre en œuvre.

A : Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ?

X : Non par contre en début d'année justement ce système d'ateliers euh en fait il faut que les élèves ils aient conscience en fait qu'on travaille en atelier et que c'est pas parce qu'ils sont en autonomie que je peux raconter ma vie au copain donc euh en début d'année c'est vraiment très strict, de début septembre à octobre je suis vraiment très stricte vraiment euh pas de bruit vraiment je suis en mode dragon quoi et après ça devient beaucoup plus cool et quand les élèves comprennent enfin ce qu'ils font à l'école c'est plus pratique à la fois pour eux et à la fois pour moi.

A : Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?

X : Au sein de mon école oui euh maintenant dans les écoles que j'ai vues précédemment non euh parce que y a encore des enseignants qui fonctionnent en frontal et sans différencier euh

et dans mon école on a clairement pas le choix *rire* voilà c'est pas une école REP mais on se demande pourquoi quoi voilà *rire*.

A : Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ?

X : Non je pense pas

Annexe 4 : Retranscription de l'entretien n°3

Dans cette retranscription, A me désigne et X est le professionnel qui répond à mes questions.

A : Depuis quand enseignez-vous ?

X : Alors j'ai obtenu mon concours en 2020, j'étais PES l'année dernière donc ça va faire deux ans

A : Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous ?

X : Je suis à plein temps en CM2 j'ai deux classes une le lundi, mardi et vendredi et une autre le jeudi.

A : Combien d'élèves avez-vous par classe et par niveau ?

X : J'ai 28 élèves dans la première classe et le jeudi 29 élèves

A : Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?

X : Alors hétérogène *rire* je vais me focaliser surtout ma classe que j'ai le 3/4 du temps même si c'est pareil que celle du jeudi hein donc j'ai trois niveaux de compétences on va dire dans la classe j'ai des élèves qui vont avoir un niveau assez faible donc typiquement un niveau un peu qui ressemble à du fin de cycle 2 début CM1 avec des connaissances très très fragiles voire par du tout acquises euh j'ai des élèves qui ont niveau CM2 qui travaillent pour continuer d'apprendre plein de choses du programme de CM2 et j'ai des élèves qui ont dépassé le stade de CM2 et ont besoin qu'on aille beaucoup plus vite donc eux je dirais qu'ils ont un niveau 6ème fin de cycle 3

A : Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?

X : Euh alors oui je pense *rire* rapide j'ai l'impression de repasser le concours *rire* non mais donc rapidement selon moi la différenciation c'est donner plus aux élèves qui ont besoin de plus pour pouvoir avancer et progresser

A : Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?

X : Euh ouais *rire* alors de nom je sais pas fin après c'est une notion qui est encore assez floue pour moi *rire* c'est ce qui est le plus compliqué dans notre métier euh bah on peut adapter des supports on peut les adapter, on peut adapter des consignes, on peut adapter la quantité, euh, qu'est-ce qu'on peut adapter d'autre euh ? Je sais pas si ça répond à votre question ?

A : Si si allez-y, de toutes façons il y a pas de bonne ou mauvaise réponse hein c'est vraiment votre ressenti et votre opinion

X : Ok bah qu'est-ce qu'on peut adapter euh le rôle de l'enseignant est-ce qu'on va être plus ou moins présent avec l'élève euh on peut également adapter même donner des rôles de tutorat à certains élèves donc là du coup on différencie de deux manières pour celui qui fait du tutorat ça lui apporte bah du plus et celui qui reçoit va avoir du coup tendance à peut-être parfois mieux comprendre qu'avec l'enseignant donc c'est une forme de euh je sais pas si c'est de la différenciation mais je trouve bien des fois ils s'expliquent mieux entre eux donc voilà après selon les élèves ça peut prendre plein de formes différentes, je les ai pas toutes explorées encore *rire*

A : Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?

X : [...] Ca ressemble un peu à la question précédente euh [...]

A : Pour vous les modalités et les types de dispositifs sont la même chose ?

X : Euh oui j'aurais tendance à comprendre la question pareille, je sais pas si j'ai bien compris du coup *rire*

A : Si par exemple je vous dis qu'il est possible de différencier 4 types de pratiques au sein de la classe, vous pensez auxquelles ?

X : [...] Euh bah ça reprend un peu c'que j'ai dit précédemment euh je redirais la même chose *rire*

A : Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?

X : Alors [...] c'est un peu des deux entre guillemets je pense que euh pour ma part c'est une alors c'est obligation dans le sens où on en parle dans notre formation euh on n'est obligé de l'faire après c'est un choix parce que je pense qu'on peut faire rentrer plein de choses dans la pédagogie fin dans la différenciation on peut très bien dire je différencie juste en étant à côté de l'élève quand il a besoin de moi et pour autant je vais pas lui donner plus d'outils, je vais juste être à côté et présente ou alors je vais vraiment faire un travail vraiment personnel et de l'investissement personnel ou je vais me renseigner sur tel ou tel outil que je pourrais utiliser pour tel élève, lui trouver vraiment des exercices bien particuliers avec des consignes bien particulières et donc là du coup l'investissement personnel et professionnel est pas du tout le même et dans ces cas-là c'est plus un choix de l'enseignant [...] donc je pense que suivant comment l'enseignant se sent de s'investir plus ou moins c'est là où aussi il y a une certaine liberté pédagogique euh voilà c'est assez libre en fait et euh on est sensé le faire, certains le font de nature et d'autres vont avoir tendance à le faire très très vite fait je pense que ça dépend de l'enseignant tout simplement. Je sais que dans le secondaire ils ont tendance à un peu moins différencier que nous dans le primaire parce qu'ils ont beaucoup d'élèves, des élèves qui ne voient pas si souvent que ça ils ont des classes très fin voilà de nombreuses classes de niveaux différents et du coup en fait euh quand on discute avec eux ils vont avoir tendance à dire eux que euh c'est compliqué en fait, le retour des élèves qu'on a qui étaient en CM2 avec nous et qui peuvent revenir c'est pas trop euh fin voilà le suivi n'est pas pareil euh c'est moins personnalisé donc je pense que c'est un choix, une obligation quand même parce que voilà ça fait parti de notre métier mais je pense que c'est plus ou moins fait.

A : Selon vous, la différenciation pédagogique est-elle mise en place en fonction d'outils choisis par l'enseignant ou est-ce un choix personnel ?

X : [...] Euh bah un peu des deux encore une fois je pense que c'est un peu des deux euh [...] Est-ce que vous pouvez juste répéter un peu la question s'il vous plaît ? *rire*

A : Oui bah quand on met en place cette différenciation, on fait en fonction d'outils choisis ou bien c'est un choix personnel ?

X : Ouais bah c'est un peu des deux je pense que c'est notre propre réflexion euh on a beau avoir été un petit peu fin pas beaucoup formé là-dessus parce qu'en fait, une fois sur le terrain, c'est totalement différent et les élèves sont tellement différents les uns des autres que on est obligé de se former soi-même, d'aller piocher à droite à gauche les outils, les méthodes, l'expérience de nos collègues pour euh pour essayer de trouver ce qui sera le mieux pour tel ou tel élève donc euh ouais ça serait bien d'avoir un peu plus de clés comme ça *rire*.

A : Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?

X : Oui, oui oui, oui parce que bon de toutes façons c'est assez logique euh faire la même chose pour 28 élèves euh fin voilà on va faire des exercices où ils font tous la même chose c'est très bien si ça pouvait rouler comme ça ça serait top *rire* euh mais en fait non ça fonctionne pas comme ça et à partir du moment où on prend en compte euh chaque élève euh fin voilà on a 28 personnalités différentes, 28 élèves qui vont pas avoir du tout les mêmes façons de réfléchir et là du coup ouais ça demande beaucoup plus d'investissement personnel d'essayer de trouver la meilleure technique et les meilleurs supports adaptés à chacun et euh ouais ça va prendre un peu plus de temps [...] des fois c'est frustrant on fait l'impasse quand même hein ça m'est déjà arrivé de dire à bah à cette évaluation là j'aurais du fin la faire différemment pour deux ou trois élèves bah tant pis ils ont la même que les autres pff j'ai pas eu le temps.

A : Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève sur sa progression ?

X : Euh ouais je pense, je pense que ce soit pour les élèves euh alors euh ouais ça peut avoir un impact négatif et positif je pense euh positif dans le sens où l'élève va progresser et va être content parce que du coup si on a adapté normalement c'est plus à sa portée donc normalement il devrait réussir euh ou du moins fait tout pour et négatif parce que du coup il se rend compte hein l'élève n'est pas bête, il se rend compte qu'il a pas la même chose que les autres ou alors qu'on est beaucoup plus présent pour lui et donc il va avoir ce côté là où il va se dire à bah en fait je suis pas comme les autres donc je pense que ça peut avoir un côté un peu stigmatisant.

A : Donc selon vous cette approche impacte les compétences des élèves mais plus les compétences cognitives ou socio-affectives ou bien les deux ?

X : Alors euh les compétences cognitives c'est sûr, euh socio-affectifs euh bah un peu des deux du coup, un peu des deux ouais parce que du coup euh [...] le fait de mettre l'élève en réussite déjà je pense qu'au niveau de l'affecte ça joue beaucoup et pareil de mettre un élève en difficulté également, un élève qui a tendance à toujours réussir euh parce que c'est trop simple bah voilà le fait de lui rajouter de la difficulté parce qu'on sait que il a les capacités d'aller un peu plus loin euh ça va euh il va pouvoir se remettre un peu en question et euh déconstruire certaines choses pour reconstruire derrière et donc euh c'est intéressant aussi de rajouter de la complexité et je pense que ça joue sur l'affecte ouais.

A : Avez-vous été formé à la méthode de différenciation pédagogique ? Si oui, par qui ?

X : [...] Euh on nous a donné des petites bases à l'INSPE après euh qu'est-ce que j'ai retenu pff. Si bah on nous forme fin on nous en parle forcément fin d'ailleurs depuis le début de ma formation moi j'ai eu beaucoup de blabla sur la différenciation mais tant qu'on n'a pas le pied dedans tant qu'on n'est pas enseignant on a du mal à se projeter c'est très théorique, c'est pas assez concret mais oui sinon on a été formé je peux pas dire qu'on n'a pas été formé mais si j'avais une formation là maintenant sur la différenciation je pourrais me projeter avec les élèves que j'ai actuellement et du coup ça serait beaucoup plus parlant que y a un ou deux ans.

A : Avez-vous eu besoin de conseil pour mettre en place cette différenciation ?

X : Euh ouais j'ai déjà demandé conseil à des collègues ouais carrément ouais leurs expériences elles m'aident vachement ouais donc c'est vrai qu'on s'apporte les uns les autres dans ce métier là on reste pas tout seul dans nos problèmes.

A : Vous pratiquez cette différenciation pédagogique depuis quand ?

X : Euh pas depuis le début de l'année parce que voilà je commençais dans le niveau euh voilà fallait que j'apprenne à connaître les élèves et même encore maintenant j'ai encore

beaucoup de choses que je pourrais mettre en place mais euh je prends pas le temps de faire parce que c'est prenant euh mais j'en suis consciente *rire* donc c'est un peu plus tard que c'est venu j'ai commencé vers décembre après avoir rencontré certains parents qui m'ont expliqué vraiment les difficultés et après avoir fait les premières évaluations où j'ai pu vraiment connaître le niveau des élèves

A : Vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ? Pourquoi ?

X : Je les cible ouais je cible les élèves euh parce que certains n'en ont pas besoin quoi en fait donc euh pour moi le principe de différencier c'est vraiment de personnaliser l'enseignement et certains sont totalement aptes de comprendre très rapidement une leçon fin voilà ils vont vite se mettre au travail, la consigne est bien comprise et puis ils vont s'y atteler ils vont avoir quelques difficultés parfois mais ou faire des petites erreurs d'inattention mais rien de bien méchant c'est en construction c'est normal et à côté de ça des élèves qui ont vraiment des grosses difficultés c'est cela que je vais cibler en fait en priorité et également je vais essayer de cibler les qui eux sont totalement en avance pour leur donner du travail différencié avec euh fin on travaille la même compétence mais de manière différente donc je vais rajouter des consignes qui vont être un peu plus compliquées ou alors un exercice plus complexe pour les forcer à réfléchir davantage.

A : Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?

X : Oui bah c'est comme je vous l'disais, y a le fait de prendre en petit groupe les élèves dans un coin de la classe qui ont le plus besoin et donc du coup je vais pouvoir travailler avec eux sur une notion en particulier ou sur un exercice que je vais pouvoir leur expliquer [...] qu'est-ce que je fais d'autre euh oui bah ça va être donner des exercices de 6ème au CM2 qui sont les plus en avance euh l'APC que je propose également j pense que ça ça fait partie de la différenciation c'est les élèves qui sont en difficultés, je les prends le lundi et le vendredi en maths et en français pendant 30 minutes après l'école euh qu'est-ce que je fais d'autre [...] euh dans la classe du jeudi j'ai un élève qui sait à peine écrire et qui déchiffre quand il lit donc lui ce que je vais faire pour différencier notamment en sciences ou quand il faut écrire fin vraiment quand c'est l'écriture lourde de leçon dans ces cas-là lui n'écrit pas fin je vais pas le faire écrire parce que je sais que c'est une tâche fastidieuse pour lui et donc dans ces cas-là je vais imprimer la leçon il n'aura qu'à coller et les autres vont pouvoir la copier j me dis qu'il met trop trop de temps à écrire et il se fatigue et voilà pareil pour les dictées je vais plutôt donner des dictées à trous pour ce type d'élève-là et sinon sinon c'est tout après il y a ma présence vu que je les ai ciblés je vais plus facilement aller les voir même s'ils ne lèvent pas la main pareil je demande qu'ils répètent la consigne pour être sûre qu'ils aient bien compris.

A : Bon on en a parlé un peu tout à l'heure mais quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

X : Euh bah oui c'que je disais là cet élève-là qui au niveau de l'affecte a l'impression d'être stigmatisé et qui ne voulait pas de mon aide et pourtant elle en avait besoin ouais ça euh et puis sinon l'effet négatif pour moi-même en terme d'investissement c'est un peu fatigant ça demande plus de temps donc si on fait deux exercices différents même pour la correction parce qu'on va prendre les cahiers et on va être là en mode automatique je corrige et en fait ah bah oui c'est vrai l'élève n'avait pas le même exercice donc du coup ouais c'est pas du tout la même correction et ça prend du temps en plus.

A : Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?

X : Non je différencie pas suffisamment *rire* euh ouais j'ai cette impression-là après est-ce que c'est personnel ou est-ce que c'est un sentiment général je sais pas mais en tout cas personnellement moi je suis quelqu'un qui manque déjà de confiance en soi euh je débute dans le métier et j'ai toujours l'impression de pas faire assez en fait et euh j'ai beaucoup de collègues qui ont ce sentiment-là également. C'est un métier où on a du mal à se satisfaire de ce qu'on réalise euh mais ouais du coup j'ai cette impression là de pas faire assez des fois je me dis ah ouais là t'aurais pu fin ouais c'est le après on vient de faire la séance et j'me dis ah ouais untel il a pas compris ça, ça aurait été bien si t'avais fait ça mais c'est déjà trop tard donc on a toujours l'espoir de se dire l'année prochaine je ferais mieux *rire* mais c'est vrai que c'est assez frustrant.

A : Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ? Si oui, lesquelles ?

X : Ah bah ouais y a encore euh j'pense que y a encore des choses qui peuvent nettement évoluer dans fin ouais j'ai l'impression de manquer d'outils en fait, ça serait bien d'avoir plus de de je sais pas d'exemples en fait de choses à mettre en place fin après j'utilise pas de méthode particulière c'est peut-être ça mon problème que ce soit dans ma façon d'enseigner là j'avoue je tâtonne beaucoup cette année *rire* je fais avec les moyens du bord, j'ai pas de méthode en soi à suivre au pied de la lettre et du coup peut-être que si j'utilisais une méthode, y aurait ce côté-là pour différencier avec les élèves qui ont le plus de mal j'avoue que je construis tout et ça me demande beaucoup trop de temps beaucoup d'investissement et l'année prochaine je ferai différemment *rire*.

A : Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : Euh c'est à dire ?

A : Qu'est ce qui facilite selon vous la mise en place de cette différenciation ?

X : Euh d'avoir des élèves conscients de leurs difficultés et qui ne sont pas vexés ou qui ne le prennent pas mal euh voilà d'avoir une classe euh là j'ai un gros effectif mais plus on a une classe avec un effectif réduit mieux c'est euh fin on peut beaucoup plus personnaliser les apprentissages et individualiser là avec une classe de quasiment 30 élèves euh bon on fait ce qu'on peut mais c'est vrai que si j'avais la moitié de moins ça serait beaucoup plus fin ça serait beaucoup plus intéressant pour les élèves et pour moi-même puis qui se respectent également j'pense que les élèves ont un rôle important dans la différenciation euh entre le fait de pas se stigmatiser et de comprendre qu'on peut faire des erreurs et que ça fait partie de l'apprentissage à partir du moment où ils ont compris ça et ils se respectent eh bah du coup y a plus de honte ou de gêne à demander de l'aide ou à avoir un travail différent des autres voilà ça facilite.

A : Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?

X : Euh bah oui je pense bah c'est des choses voilà que j'ai trouvé sur internet, qu'on m'a conseillé de faire de mettre en place donc oui j'imagine qu'on fait tous plus ou moins la même chose dans nos classes moi je sais que j'aimerais tendre petit à petit vers les ceintures de compétences pour encore mieux différencier en fait fin c'est un objectif que je me fixe petit à petit euh là je débute mais donc je tâtonne encore pas mal mais euh quand j'aurai une classe bien stable avec un niveau que je maîtriserai suffisamment pourquoi aller vers ce côté-là de vraiment apprentissage vraiment personnalisé avec des élèves qui vont à leur rythme là ça serait le summum de la différenciation c'est quelque chose que j'envisage de faire mais plus tard parce que là je suis pas suffisamment à l'aise *rire*.

A : Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ? Pourquoi ?

X : Bah ouais moi je pense que oui je pense que euh ceux qui différencient vont avoir tendance à communiquer entre eux, à échanger entre eux et donc du coup d'essayer de tester des méthodes qui ont fonctionné après certains échanges avec les collègues ou des choses qui ont été vraiment expérimentées et qui ont prouvé leur efficacité dans ces cas-là oui je pense que les enseignants se renseignent et piochent des méthodes à droite à gauche et puis après je pense aussi vu qu'on est sensé avoir eu plus ou moins des après ça dépend des expériences mais plus ou moins des euh la même formation fin voilà on parle de la différenciation depuis pas mal d'années maintenant euh voilà les formateurs nous ont quand même donné des petites billes des petites choses donc je pense que ceux qui différencient reprennent ce qu'ont dit les formateurs dans les grandes lignes ou ce qu'il reste de leur formation *rire*.

Annexe 5 : Retranscription de l'entretien n°4

Dans cette retranscription, A me désigne et X est le professionnel qui répond à mes questions.

A : Depuis quand enseignez-vous ?

X : Euh... une dizaine d'années

A : Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous ?

X : Alors grande section CP

A : Combien d'élèves avez-vous par classe et par niveau ?

X : Onze et douze, onze en grand et douze en CP

A : Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?

X : *rire* Non hétérogène ne serait-ce que par le jeune âge déjà. J'ai des élèves qui sont de début janvier, d'autres qui sont de fin décembre de la même année. A cet âge-là c'est un creux énorme, enfin ça n'explique pas tout mais de ce fait-là il y a des différences dans les apprentissages oui.

A : Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?

X : Alors je connais la notion oui. Euh... quelle définition je donnerai [...] Moi, j'aurai tendance à dire que c'est, euh, s'adapter au rythme et au besoin de chacun quoi, ça me paraît pas mal.

A : Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?

X : Alors je sais pas si je comprends correctement la question mais, euh, on peut différencier par le type de support, on peut différencier par la technique d'approche, on peut différencier par la quantité de travail donné. Ouais, moi je différencie par le rythme auquel j'avance. Je sais pas s'il existe d'autres modalités.

A : Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?

X :

A : Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?

X : *rire* Euh, je sais pas si c'est obligatoire du point de vue des programmes. Euh, y a bien longtemps que j'ai mis le nez dans mes programmes vraiment dans le détail donc, euh, mais dans les faits, j'aurai tendance à penser que malheureusement ça reste un choix. Y a peut-être encore des enseignants qui le font pas, alors que pour le coup, euh, c'est quasi obligatoire, mais pas obligatoire, enfin c'est peut-être obligatoire dans le sens académique mais je ne sais plus, mais en tout cas en pratique, du fait de la différence entre nos élèves, euh, forcément ça s'impose quoi. Mais j'imagine que malheureusement, enfin, j'espère que non. Mais j'ai peur qu'il y en ait qu'il ne le fasse pas quoi.

A : Selon vous, la différenciation pédagogique est-elle mise en place en fonction d'outils choisis par l'enseignant ou est-ce un choix personnel ?

X : Alors là va falloir repréciser la question.

A : Est-ce que la différenciation pédagogique est pratiquée en fonction d'outils que l'enseignant a trouvés, des outils déjà établis ou bien c'est un choix personnel ?

X : Ah ben les deux non ? *rire* Je pense qu'au début on s'appuie sur ce qui est, sur ce qu'on trouve, et plus on affine, euh, notre connaissance de l'élève ou bien plus nous on prend de l'ancienneté dans un niveau de classe, plus on est capable je pense de composer nous-mêmes mais au début on peut pas tout inventer hein.

A : Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ?

X : Alors moi j'ai une pédagogie différenciée déjà, individualisée, donc euh forcément du coup. Mais moi je la mets en place avant qu'il y ait d'éventuels problèmes qui apparaissent du coup, puisque, enfin en français et en maths après les autres matières euh c'est tout ensemble la même chose à peu près, sauf vraiment je peux différencier une trace écrite, je peux différencier des choses comme ça si vraiment j'ai un élève, ou je peux différencier le support. Là par exemple, j'ai une élève y a pas longtemps qu'on a arrêté de lui tracer les lignes sur le cahier. Elle avait besoin que les lignes soient rehaussées sur le cahier. Donc je peux faire des choses comme ça mais en français et en maths c'est, euh, vraiment différencier dès le départ.

A : Vous avez pratiqué cette différenciation dès le début de votre carrière ou au fur et à mesure des années ?

X : Ouais oui oui. Ben déjà, euh... je suis en train de compter... ça doit faire 6 ans que j'ai des CP et c'est à force de me rendre compte qu'il fallait arrêter de considérer que les tous les CP sont au même point en septembre, que c'est pas vrai quoi, y a des CP qui savent déjà lire et que cela leur demandait de se taire toutes les 5 minutes pour pas qu'ils donnent la réponse alors qu'ils l'ont. En fait c'est moi que ça a soulé *rire* je m'excuse pour le vocabulaire *rire*. Je, je, ça m'interpellait à chaque fois que je disais à un élève « chut, je sais que t'as la réponse mais le dis pas aux autres ». A chaque fois ça m'écorchait. Je, y a un truc qui me gênait et encore je suis tombée sur de gentils élèves qui ont bien voulu accepter de se taire jusqu'à ce qu'on arrive en mars ou en avril. Enfin voilà, c'est ça qui me gênait et donc, à un moment donné, c'est pas possible. Faut faire autrement. Ceux qui savent déjà lire, faut qu'ils y aillent tout de suite, et puis ceux qui n'y arrivent pas, ben ils vont y aller doucement. Et à l'inverse, ceux qui ont pas encore acquis les lettres parce que ben, ça arrive qu'en CP, en septembre, il y en ait qui aient perdu les lettres de l'alphabet et ben je les traînais de force. J'avais vraiment le sentiment de les traîner, les tirer par une corde alors que ils avaient pas la première marche. Mais fallait déjà qu'ils montent sur la deuxième. Enfin voilà, c'est vraiment un sentiment. Donc au bout d'un certains nombres d'années, non, c'était plus possible quoi. Et puis ça se renouvelait tous les ans. Tous les ans, y avait des élèves aux deux bouts de l'échelle et d'autres au milieu et non, c'était pas possible. Donc ça s'est mis en place tranquillement ouais.

A : Si oui, vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ? Pourquoi ?

X : Ben en français maths, c'est tout le monde puisque c'est individualisé donc, euh, je sais pas si vraiment on peut parler, enfin si, c'est une différenciation mais au départ pas, suite à l'émergence de problèmes. Par contre ce dont je parlais tout à l'heure, là, modifier une trace écrite, ça c'est pour des élèves ciblés par exemple en découverte du monde. Je peux avoir certains élèves qui écrivent sur un texte à trous dans une trace écrite et y en a certains qui vont avoir plutôt les étiquettes à coller dans les trous et à l'inverse, à l'heure actuelle, j'ai un CP qui ne va probablement pas faire de CE1. Ben lui, il écrit toute la trace écrite *rire* Ça marche dans tous les sens. L'avantage, moi, d'avoir une grande section / CP c'est que j'ai certains CP qui profitent des supports des grandes sections. Ben par exemple, un texte à trous

avec des étiquettes à coller, ça peut être le même que celui que je donne aux grandes sections et même à l'inverse je peux avoir certains grandes sections déjà avancés dans l'écriture cursive, ils vont avoir eux tout ou partie la même partie que les CP.

A : Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?

X : Ben oui forcément. Ouais, par exemple, bon là, quand je parle des traces écrites, euh, le seul surcroît de travail ça va être de compter combien il en faut avec des étiquettes et combien il en faut sans étiquettes. Donc ça c'est pas encore trop trop grave. Mais par exemple, quand j'ai des cahiers alignés, là j'avais deux CP qui avaient besoin que je retrace les lignes par dessus les lignes du cahier, parce qu'ils les situaient pas ou parce qu'ils les voyaient mal, ben oui c'est un travail de plus à chaque fois. Mais bon c'est important. C'est aussi pour ça que j'ai choisi en français maths d'y aller en début en différencié quoi, plutôt que de suivre à la lettre une méthode et à chaque fois se dire « Ah ben y a untel untel et untel qui vont pas pouvoir faire les exercices. Y a bidule qui va pas savoir lire toute la phrase. Y a machin, il va pas réussir à faire ça ou ça » en plus vraiment de la pédagogie traditionnelle, là, qui fait que tout le monde fait la page 12 en même temps, me gêne. Parce que y a toujours des élèves qui vont être en échec malgré les aménagements. Ils vont bien se rendre compte qu'ils en font moins ou qu'ils font pas aussi bien alors que moi, dans mon fonctionnement, ils la font tous la page 12, mais ils la font quand ils sont capables, et du coup, euh, la plupart du temps elle est réussie. C'est juste que certains vont la faire en septembre et d'autres en novembre voire même un peu plus tard mais bon, euh, je pense que comme il y a pas de comparaison entre eux, puisqu'ils le font tous à leur rythme, je pense que c'est quand même mieux pour leur petit moral quoi.

A : Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève, sur sa progression ?

X : Ben j'espère *rire* Alors je sais pas si c'est la différenciation en elle-même qui a un impact. Faudrait que je réfléchisse à cette question. Je reprends mes lignes par exemple du cahier. Là on est avril, est-ce que c'est la différenciation qu'il l'a fait progresser ou bien c'est juste qu'elle avait encore besoin de ça et puis c'est tout. Je sais pas si c'est nous qui l'avons fait avancer, si c'est les lignes retracées qui l'ont aidée à mieux écrire dans son cahier ou si c'est simplement que, ben, elle était pas encore prête. Enfin je sais pas dire, je peux pas dire lequel aide l'autre en fait. En revanche je pense que la différenciation les aide à pas se sentir méga nul quoi enfin, et pas rajouter des barrières, enfin le texte à trous, je sais pas si c'est ça qui va l'aider à progresser, enfin ça va l'aider à aller mieux dans sa tête je pense, et peut-être à mieux se concentrer sur la matière qu'on est en train de travailler et mieux comprendre s'il est pas obligé de se concentrer à fond pour copier une phrase. Je pense que c'est un cercle en fait, une spirale ouais.

A : Avez-vous été formé(e) à la méthode de différenciation pédagogique ? Avez-vous eu besoin de conseil pour mettre en place cette différenciation ? Si oui, par qui ?

X : *rire* Pas du tout non.

A : Seriez-vous prêt(e) à y être formé(e) ?

X : Ah ben oui. C'est toujours des astuces supplémentaires à prendre.

A : Avez-vous eu besoin de conseils pour mettre en place cette différenciation ?

X : Ah ben oui oui oui. Avec une collègue qui le faisait déjà oui.

A : Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?

X : Alors différenciation après le constat d'échec, après le constat d'un besoin ou la différenciation comme je le pratique en français maths ?

A : Oui après le constat de situation.

X : Alors les traces écrites. Euh, je crée des petits mémos aussi : par exemple, un élève qui confond les lettres, je vais lui faire un petit coup de papier plastifié avec seulement les lettres dont lui il a besoin. Ca c'est pareil, c'est suite à un constat parce que je distribue pas à tous le même papier quoi. C'est vraiment si tel élève a besoin, il a telle lettre. Alors il y en a qui ont que 2 lettres, d'autres qui ont les 4 célèbres lettres les plus confondues, il y en a qui en ont plus. Là c'est vraiment individualisé. Euh, je peux aussi sortir un jeu ou chercher un jeu en fonction d'une difficulté si j'ai un élève qui arrive pas du tout à capter, je sais pas moi, l'addition, le plus grand, le plus petit, enfin n'importe quelle notion quoi, et que ça va pas ça s'intègre pas. Je lui sors un jeu que lui a le droit d'utiliser. Euh, qu'est-ce que je fais en différenciation, euh, ouais puis sinon ça va être la quantité de travail quoi.

A : Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

X : Ben positifs, on en a parlé. C'est vraiment, euh, de mettre les élèves en réussite et de les faire avancer plutôt que de les tirer. Moi je n'avance en français maths que si la notion précédente est acquise. Donc, euh, tant pis, y a des élèves à la fin de l'année qui n'auront peut-être pas vu comment on fait une addition posée, mais tout ce qu'ils auront fait ça sera acquis parce que je pense que quand on tire des élèves à bout de bras, euh ah ben oui ils arrivent à la fin de l'année, ils ont fait tout leur fichier. Ben oui, mais le fichier est tout rouge, ou alors ils ont tout oublié. Donc je vois pas trop l'intérêt. Bon, après, les collègues de CE1 sont pas toujours hyper contents, mais c'est pas grave *rire* Et par contre en négatif, euh, ben dans ma classe, je ne vois plus trop d'effet négatif vu que mes élèves sont habitués à pas faire la même chose que leur voisin. Mais si on était dans comme j'étais avant, comme je disais tout à l'heure, on faisait tous la page 12 en même temps et B A ça fait BA et tout le monde fait pareil. Euh, la différenciation pouvait avoir cet effet négatif, que l'élève qui a toujours un nombre d'exercices différents ou qui a toujours un petit papier pour faire sa dictée, alors que les autres font leur dictée sur leur cahier, enfin j'ai peur que ça puisse être stigmatisant un petit peu. Bon, ça dépend également de l'ambiance qui a dans la classe.

A : Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?

X : *rire* Ca serait pas très modeste de dire oui *rire* Je pense différencier autant que je peux *rire* C'est déjà pas mal. Je pourrai pas dire, là, si. Je différencie assez parce qu'il faudrait des compétences de psychomotriciens, d'orthophoniste. Y a des difficultés de mes élèves que je ne connais pas, que je ne comprends pas et pour lesquelles je suis pas assez armée pour différencier. Y a des choses, c'est pas notre métier. Enfin, ouais et on est quand même très dans le pratico-pratique là, quand on parle de différenciation, alors que y a des enfants, c'est pas au niveau pratique que le problème se situe. C'est plutôt au niveau social ou les empêchements qui sont dus à la situation familiale ou à d'autres choses et alors là, pff, on n'a pas ces compétences-là

A : Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ? Si oui, lesquelles ?

X : Euh, alors la différenciation après constat d'un besoin non. Bon, mis à part ce que je disais quand parfois y a rien qui semble fonctionner quoi, bon avec internet, bon, on a quand même plus de ressources : on peut laisser un message sur un groupe facebook d'enseignants ou souvent y a des orthophonistes et des psychomots qui traînent sur ces groupes-là, donc on a quand même plus de ressources. Par contre, la différenciation au départ, la pédagogie différenciée comme moi je le fais en français maths, y a plus de difficultés dans le fait que ce soit pas répandu, donc mes collègues de CE1 sont pas toujours très fans d'avoir des élèves qui

sont pas habitués à tout faire tous en même temps et à juste écouter la maîtresse quoi. Et puis parfois, euh, y a une année où il a fallu que je remette tout ça en cause parce que j'avais un groupe d'élèves qui n'étaient pas du tout prêt à ça, qui papillonnaient, qui prenaient un travail, qui le reposaient, et ainsi de suite. Et on arrive au bout de la semaine, ils n'avaient pratiquement rien fait donc c'est pour l'instant les deux écueils que j'ai rencontrés en pédagogie individualisée. Le reste de l'équipe et certains élèves qui sont pas du tout à ça, sans parler de la hiérarchie hein mais... *rire*

A : Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : Les habitudes je pense. Euh, je disais tout à l'heure, j'ai la chance de les avoir en grande section / CP. La grande section, c'est encore de la maternelle, et les élèves en maternelle, ils ont l'habitude de pas toujours faire la même chose en même temps, et ils font des ateliers. Il y a le groupe vert qui fait cet atelier le lundi et le groupe bleu, il fait le mardi, enfin, et du coup, euh, comme ils travaillent déjà comme ça avec moi en grande section, ça les dérange pas forcément de continuer comme ça avec moi en CP. Et, euh, donc l'habitude, et puis l'ambiance de groupe quoi. Ce qu'on disait tout à l'heure, euh, de travailler tout le temps contre la stigmatisation, c'est pas grave si lui il est à la page 40 alors que toi t'es encore que à la page 30, et l'autre il est qu'à la page 20. C'est pas grave, l'important c'est de réussir et d'avoir compris, et ça, euh, faut le répéter vingt-mille fois quoi. Mais je pense que ça aussi c'est hyper important que les élèves soient pas stigmatisés, parce que lui il a besoin de sortir son mémo et ne pas le regarder de travers tout ça, c'est hyper important aussi pour que machin ne se sente pas, euh, gênée de sortir son mémo parce que sinon elle sert à rien.

A : Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?

X : Ca je peux pas. Euh, déjà de ma pédagogie individualisée, c'est sûr, je fais pas comme les autres *rire* Si on regarde juste la différenciation suite à un besoin, non je pense pas qu'on différencie tous pareil. Déjà parce qu'on n'a pas tous la même expérience, euh là, cette année je suis à temps partiel. Je vois bien,, le petit jeune homme qui vient compléter mon service, il débute forcément. Il va pas avoir les mêmes réflexes que moi j'ai, euh, mais juste parce qu'il débute. Moi, ces réflexes que j'ai aujourd'hui, je les avais pas quand je débutais quoi. Euh, donc déjà ce fait-là, on différencie pas tous de la même manière, et aussi parce qu'on n'est pas tous attentis aux besoins des élèves. En fin moi, j'ai des collègues qui disent que c'est l'élève qui va devoir rentrer dans le moule quoi *rire*

A : Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ?

X : Je pense que cette histoire de texte à trous, d'alléger le nombre d'exercices, je pense que, enfin j'espère, que c'est assez bien rentré quand même je pense que tout le monde le fait à peu près. Y a même des manuels de français maintenant où il y a des étoiles devant les exercices quoi, euh, les élèves les plus en difficulté vont faire les exercices à une étoile, les autres vont faire les exercices à deux étoiles, et les autres vont faire à trois étoiles. Enfin pour que ce soit dans des manuels imprimés, c'est que, bon, c'est déjà un peu plus rentré.

Annexe 6 : Retranscription de l'entretien n°5

Dans cette retranscription, A me désigne et X est le professionnel qui répond à mes questions.
X est PES.

A : Depuis quand enseignez-vous ?

X : Euh, depuis le 1^{er} septembre.

A : Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous ?

X : Euh, en TPS/PS donc maternelle.

A : Combien d'élèves avez-vous par classe et par niveau ?

X : Alors j'en ai 25, euh, dont 9 en TPS et du coup 16 en PS.

A : Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?

X : Euh, je dirai hétérogène. J'ai une classe hétérogène. Pourquoi ? Ben, déjà j'ai des TPS qui sont rentrés en cours d'année en janvier et même février, alors que d'autres ont commencé au premier septembre. Et puis du coup, je vois quand même la différence entre le niveau des TPS et puis des petites sections, et puis même dans mon groupe de petite section, y en a certains où, ben je vois dans la manière dont je dois donner les consignes, y en a certains qui comprennent tout de suite et puis d'autres où je dois davantage expliquer.

A : Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?

X : Alors j'en ai une connaissance approximative. J'en n'ai pas une définition. Alors pour moi, la différenciation pédagogique, c'est, euh, le fait de proposer des niveaux de difficultés qui vont correspondre au niveau de compréhension des élèves, donc que ce soit dans le fait de donner la consigne. Euh, pour moi, il faut donner la consigne différemment en fonction du niveau des élèves. Mais aussi dans ce qu'on attend des élèves, dans ce qu'ils sont en capacité de produire, euh, on va avoir généralement des attentes plus élevées pour des élèves qui ont en gros plus de capacités, et plus faibles pour les autres. Euh, après je parle de niveau, mais euh, d'un élève à un autre, quelque soit l'âge ou son niveau donc, on peut avoir à différencier. En fait, tout dépend de la compréhension que va montrer l'élève, donc généralement, comme on a des tâches qui sont très concrètes, on voit tout de suite si l'élève a compris ou pas. Y a pas besoin de le dire, on le voit, et du coup on va adapter, donc, la consigne et l'attente qu'on a des élèves.

A : Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?

X : Alors différentes modalités, euh, je dirai, euh, le fait de proposer des activités individuelles ou en groupe. Euh, le fait d'avoir des groupes hétérogènes, ça peut permettre à des élèves qui sont davantage moteurs d'être une aide pour les autres plutôt que de faire une tâche tout seul. Euh, au niveau du type de réponse qu'on attend : par exemple, on peut attendre une réponse orale ou bien une réponse écrite. Euh, qu'est-ce qui peut y avoir d'autre comme différenciation... Donc la manière dont on va donner la consigne, et puis est-ce qu'on va proposer de la manipulation ou pas. Je pense à des situations mathématiques que j'ai proposées à mes élèves de grande section en décroisement, euh, faire donner une situation-problème pour répondre à une question sans manipuler pour certains élèves c'est beaucoup plus compliqué que de pouvoir faire une manipulation, voilà ce que je vois.

A : Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?

X : Les différents types de dispositifs, la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place [...]

A : Si je dis qu'il est possible de différencier 4 pratiques au sein de la classe, vous pensez auxquelles ?

X : [...] Tu me poses une colle *rire* Ben, je dirai, enfin, par rapport à la modalité de travail, est-ce que c'est en individuel ou en groupe... Euh, ah oui, peut-être est-ce que l'activité est encadrée ou autonome, euh, est-ce que on propose de la manipulation ou pas, et puis la manière dont on va présenter la consigne. En fait, est-ce que on le fait de manière approfondie ou pas en donnant des exemples par exemples.

A : Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?

X : Pfff, j'ai envie de dire presque ni l'un ni l'autre. Mais en fait, c'est pas un choix parce que, au quotidien, on voit très bien, euh, en tout cas moi, avec la modeste expérience que j'ai que, euh, je ne peux pas attendre la même de tous les élèves de manière indifférenciée. Enfin, je peux pas avoir le même résultat et une même consigne, euh, j'le vois donc, euh, on est bloqué de toutes façons si on ne fait pas de différenciation. On peut pas arriver au résultat qu'on veut si on différencie pas. Et en même temps, c'est pas une obligation, enfin c'est pas que c'est pas une obligation, c'est que, en fait, vu que ça vient du terrain, en fait, on sent bien que pour arriver à faire notre travail, on est obligé de différencier. Enfin, je viens de dire que c'était pas une obligation mais qu'on est obligé *rire* Enfin, voilà *rire* C'est plutôt une nécessité de terrain en fait, c'est pas forcément une obligation, je sais, pas ministérielle dans les textes, mais de toutes façons ça l'est sur le terrain.

A : Selon vous, la différenciation pédagogique est-elle mise en place en fonction d'outils choisis par l'enseignant ou est-ce un choix personnel ?

X : Euh je comprends pas la différence entre les deux ?

A : Est-ce que la différenciation pédagogique est pratiquée en fonction d'outils que l'enseignant a trouvés, des outils déjà établis ou bien c'est un choix personnel ?

X : Moi, je pense que c'est un choix personnel ouais, parce que déjà ça dépend des expériences qu'on peut avoir. On peut avoir l'habitude de faire de telle ou telle manière, je sais pas, d'utiliser la manipulation, ou je pense que ça dépend de l'expérience de la personne et de ces représentations de ce que c'est la différenciation. Après, euh, c'est vrai que si y a des outils tout faits pour différencier, en tant que novice, ça m'intéresserait. J'ai jamais lu vraiment d'article sur la différenciation et des méthodes vraiment spécifiques de différenciation, à part, tu sais, le fait de donner un enseignement explicite et d'explicitier les consignes, à quoi ça sert et cetera j'ai pas vraiment de euh [...]

A : Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ? Si oui, depuis quand ?

X : Ben je pense que je le fais inconsciemment depuis le début *rire* Mais c'est vrai que, parfois, on fait des choses et, euh, on se rend pas vraiment compte de ce qu'on fait. On est tellement dans l'action que le fait de réfléchir, de poser des termes précis sur ce qu'on fait, ça permet de se rendre compte de ce qu'on fait. Evidemment que je fais de la différenciation, parce que sinon j'arriverai pas à faire mon travail. Je le fais. Est-ce que c'est forcément pensé ? Je le fais beaucoup, j'ai beaucoup plus de facilités à me représenter la différenciation que je fais dans mon décroisement avec les GS, euh, alors que dans ma classe de TPS/PS, euh, enfin j'ai, je pense que je cherche à faire au plus simple possible. Et du coup, je sais pas,

j'ai du mal à me représenter la différenciation avec ma classe de TPS/PS alors que c'est plus facile pour moi à penser avec le niveau des grandes sections.

A : Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?

X : Ben je pense que forcément de travailler plus, euh, parce que je prends l'exemple inverse : si on n'avait pas besoin de différencier et que on utilisait en fait les mêmes consignes, les mêmes modalités de travail, et qu'on avait les mêmes attendus à l'égard des élèves quelque soit leur niveau, évidemment ça serait plus simple. Mais je pense que c'est utopique et que c'est impossible *rire* Donc c'est une adaptation nécessaire du travail de l'enseignant parce que sinon ça voudrait dire qu'on auraient tous des groupes homogènes d'élèves qui devraient tous avoir le même niveau et par définition c'est antinomique avec le métier. Donc, euh, c'est forcément, je pense, quelque chose de difficile parce que ça demande un effort de la part de l'enseignant, mais ça fait partie de son métier. C'est pas une difficulté qui est ajoutée à l'exercice de son métier, ça en fait vraiment partie.

A : Si oui, vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ? Pourquoi ?

X : Alors, euh, je crois que je le fais pour l'ensemble de ma classe [...] Je le fais et je pense peut-être que je confonds peut-être différenciation et étayage, mais je pense que les deux sont pas vraiment séparables. Je le fais pour l'ensemble de ma classe parce que, de toutes façons, mes groupes sont pas des groupes de niveau mais, euh, quand dans un groupe je perçois qu'y a une incompréhension, je vais de toutes façons réexpliquer différemment, proposer de faire différemment. Euh pourquoi ? Pour que les élèves puissent réussir à faire la tâche que je leur ai demandé de faire, parce que sinon il va rester un sentiment d'incompétence, et c'est pas le but. Donc c'est pour aider les élèves à apprendre et que tout le monde réussisse à ressentir un sentiment de compétence qui va leur permettre de progresser et avoir confiance en eux

A : Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève sur sa progression ?

X : Oui tout à fait. Euh, ça a un impact parce que, euh, je pense que, ben, n'importe qui, que ce soit les élèves, enfin, que ce soit les enfants ou nous-mêmes adultes, quand on débute un apprentissage, on a forcément cet espoir de réussir ou cette crainte d'échouer et, euh, y a forcément une comparaison en fait qu'on le veuille ou non. Ca c'est assez angoissant une comparaison entre les élèves entre eux. Y a forcément des élèves qui vont être moteurs dans la classe et ça va se voir dès le début. Et le fait qu'il y ait certains élèves qui puissent se sentir incompétents, qu'ils aient l'impression que l'école n'est pas faite pour eux parce qu'ils n'arrivent pas à comprendre les consignes et cetera, ça c'est pas le but de l'école, et c'est assez dramatique quoi du coup... je me suis un peu perdue sur la question *rire*

A : C'est pas grave je vais rebondir. Selon vous, cette approche impacte quelles compétences ? Des compétences cognitives et socio-affectives ou les deux ?

X : Les deux, parce que les deux sont forcément liées. Si ,euh, au niveau socio-affectif, comme tu dis, je me sens inférieur aux autres, j'ai l'impression que l'école est trop difficile, ben je vais avoir du mal à m'impliquer dans les apprentissages scolaires. Je pense qu'il y a beaucoup d'élèves qui, parfois, sont pas attentifs ou sont très agités ou, si on creusait un petit peu ce sentiment de compétence à la fois socio-affectif et cognitif, à mon avis, il est en cause et en fait je pense que, ben, avant l'apprentissage cognitif il faut régler ces questions affectives de l'apprentissage, et ça passe par le fait de se mettre au niveau de l'élève pour réussir à avoir un niveau de langage et des consignes qui vont lui permettre de s'impliquer dans la tâche.

A : Avez-vous été formé(e) à la méthode de différenciation pédagogique ?

X : Je ne crois pas

A : Seriez-vous prêt(e) à y être formé(e) ?

X : Oui

A : Vous ressentez le besoin d'y être formé(e) ?

X : Oui. Oui, parce que j'ai pas vraiment de références pratiques de différenciation, vraiment théoriques. Euh, moi, c'est quelque chose plutôt, comme en plus j'ai pas fait un Master MEEF, donc je pense que ça pourrait beaucoup m'aider et que, enfin, on peut trouver par nous-mêmes, même quand on n'est pas formé mais je pense que ça prend du temps. Alors que le fait d'être formé, ça nous donne quand même des outils. Si on peut les utiliser tout de suite en classe, c'est plus efficace plus rapidement, donc oui, moi je dis oui *rire*

A : Avez-vous eu besoin de conseil pour mettre en place cette différenciation ?

X : Je pense que oui. Ouais. Oui, j'en ai eu, en tout cas j'ai pas forcément demandé, mais au cours du passage de ma CPC, euh, oui je pense qu'elle m'en a donné

A : Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?

X : Alors des exemples de différenciations que je mets en place dans ma classe, euh [...] Alors peut-être celui là, euh, en fait, ben ma binôme demandait, euh en période 2 et 3, aux élèves de dessiner un bonhomme, et en fait c'était très très compliqué. Donc, euh, y a la phase du bonhomme têtard qui était pas du tout atteinte en période 3, et c'était problématique, et en fait du coup, ben j'ai interrogé les collègues stagiaires de l'INSPE, et en fait y en a une qui m'a expliqué une méthode qu'elle utilisait où, en fait, tu dessines un bonhomme et il manque une partie du corps. Et tu augmentes le niveau de difficulté, donc, euh l'idée c'est qu'au lieu de donner en fait la tâche entière à un élève, on lui demande juste une partie de l'exercice, et puis progressivement on va augmenter le niveau de difficulté.

A : Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

X : Que j'ai pu observer... Euh, je sais pas si j'ai pu les observer mais, euh, moi je me demande si, euh, si on fait pas attention, euh, en fait, la différenciation c'est à mon sens, ça doit pas mener à un apprentissage supérieur de certains élèves. Parce que déjà, au départ, ils étaient à un niveau plus élevé par rapport aux autres. L'objectif, je pense, ça doit rester de d'atteindre les mêmes attendus scolaires et donc je pense qu'il faut faire attention que, à la fin de la différenciation, les élèves soient, en tout cas en fin de cycle, au même niveau, au niveau des attendus. L'erreur, je pense, ça pourrait être de trop simplifier l'apprentissage, donc l'erreur ça serait de rester, euh, voilà, de rester à un niveau inférieur d'apprentissage pensant que les élèves ne sont pas capables d'évoluer.

A : Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?

X : Je sais pas, j'ai pas assez de recul pour savoir si je différencie suffisamment. Euh, ce qui m'a plu en terme de différenciation, c'est par exemple les APC où j'ai choisi, du coup, des élèves pour lesquels je percevais des difficultés et, euh, est-ce que je le fais suffisamment ? Je sais pas, je suis sûre qu'à un moment donné, je me rendrai compte que je le fais pas assez, parce que j'ai pas assez de recul aujourd'hui pour dire ça

A : Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ? Si oui, lesquelles ? Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : Euh alors ma difficulté à pratiquer la différenciation, je la vois dans mon décloisonnement. Euh, parce que j'ai pas d'ATSEM ,et que effectivement, pour certains élèves, en fait, ce qui est compliqué dans ce métier c'est que parfois on va demander une tâche à un élève, à un groupe d'élève. Y en a certains qui vont terminer très très vite et d'autres qui sont encore en train de faire et auxquels on doit encore réexpliquer et ce qui est dur c'est à chaque fois prévoir et de penser que certains élèves vont terminer beaucoup plus vite, et prévoir d'autres choses pour les occuper, d'autres exercices et c'est ça qui est frustrant, c'est qu'on peut pas en fait s'occuper de tout le monde en même temps donc, euh, et en même temps, mettre les élèves par niveau, c'est un problème, et les séparer, ça veut dire que, ben, si on intervient en individuel, on va mettre plus de temps que si on intervient sur un groupe, et du coup c'est quand même un dilemme ouais.

A : Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : Euh je dirai que c'est la préparation en amont de la différenciation, euh, le niveau de connaissances de nos élèves. Parce qu'on s'adapte à eux en fait, euh, ça dépend aussi du matos qu'on peut trouver ou avoir, euh, quoi d'autre ? Euh, la présence d'une ATSEM aussi, parce que c'est une grande aide *rire* et aussi je dirai que la motivation de l'enseignant et son investissement ça joue un grand rôle, euh, son état de fatigue aussi voilà.

A : Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?

X : Non je pense pas. Je pense que surtout là, en début de carrière, à mon avis, on a tous des pratiques qui sont différentes. Euh, moi j'ai pas fait de Master MEEF à la base, et du coup je me dis que, forcément, je vais faire différemment que les autres collègues. Et puis on le voit quand on échange entre nous, et c'est très enrichissant hein, ça permet d'avoir des idées d'autres pratiques, euh, mais je crois pas que je fasse forcément comme les autres enseignants. Plus on est expérimenté, plus on a une pratique de différenciation qui va être plus pointue je pense.

A : Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ? Pourquoi ?

X : Dans les grandes lignes oui, parce que je pense qu'on peut classer les différentes pratiques de la différenciation mais après, dans le détail non, parce que la richesse de ce métier, c'est aussi la liberté pédagogique. Et des fois, on le voit, on a des idées assez novatrices d'une personne à l'autre, donc je pense que dans les grandes lignes oui, mais après, sur la manière de le faire, c'est fait différemment.

Annexe 7 : Retranscription de l'entretien n°6

Dans cette retranscription, A me désigne et X est le professionnel qui répond à mes questions.

A : Depuis quand enseignez-vous ?

X : Depuis 2016 donc ça fait 6 ans

A : Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous ?

X : CM1

A : Combien d'élèves avez-vous par classe et par niveau ?

X : 25 élèves

A : Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?

X : Euh, je dirai plutôt hétérogène. Tu as vraiment des niveaux complètement différents, tu as les très très bons et tu as des élèves à besoins particuliers et ça se ressent parce que de toutes façons il ont des notifications MDPH donc forcément...

A : Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?

X : Euh ben oui je pense. Euh, ben en gros, tu dois t'adapter au niveau de tes élèves et adapter le travail que ce soit en temps, euh, au niveau de ce que tu attends et du travail effectué

A : Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?

X : C'est à dire ?

A : Si je vous dis, différenciation successive et simultanée, connaissez-vous ?

X : Non pas du tout

A : Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?

X : Euh, ben comme je t'ai dit, moi je différencie par rapport au niveau du temps, par rapport au nombre d'exercices. Euh, puis voilà de ce que j'attends des élèves mais après pas autre chose quoi.

A : Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?

X : Euh, je pense que c'est un choix. Chaque enseignant ne fait pas, mais euh, on va dire que c'est un peu une obligation quand même. Si tu es inspectée et que tu ne différencies pas au niveau des élèves, on va te le faire remarquer. Donc je dirai choix et obligation, enfin je sais pas si je peux répondre deux choses en même temps... *rire*

A : Si si pas de problème *rire*

A : Selon vous, la différenciation pédagogique est-elle mise en place en fonction d'outils choisis par l'enseignant ou est-ce un choix personnel ?

X : Alors moi je sais que je crée et ça c'est un choix personnel. Je crée ma différenciation. Après, je sais qu'il y a aussi des manuels qui différencient en français notamment. Je sais plus, j'ai plus le nom du manuel en tête, mais je sais qu'il y a différents parcours d'exercices en fonction des niveaux des élèves.

A : Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ? Si oui, depuis quand ?

X : Oui. Ben depuis tout le temps, en fonction de l'année, en fonction de tes élèves aussi, euh, mais généralement chaque année tu as de la différenciation à faire. Tu n'as jamais, enfin pour ma part, j'ai jamais eu une classe homogène, ça c'est sûr.

A : Si oui, vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ? Pourquoi ?

X : Euh, pour certains élèves. J'ai un groupe d'élèves qui est assez faible. Euh, les autres font la même chose en même temps, comme ça, moi, ça me permet de différencier mon groupe d'élèves qui est moins dans les possibilités de faire ce que je demande et puis voilà.

A : Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?

X : Bien sûr *rire* Bien évidemment

A : Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève sur sa progression ?

X : Euh, je pense que ça l'aide dans les notions qui sont vues, qui sont difficiles. Mais du coup, le fait de différencier, ça impacte aussi, parce que forcément, il y a d'autres notions qu'il voit moins en profondeur si j'ai envie de dire, parce qu'avec les autres, forcément, je vais pousser, je vais aller plus loin. Et avec les élèves avec qui je pratique la différenciation pédagogique, je vais en rester aux bases donc bon.

A : Cette approche impacte t-elle les compétences des élèves ? Les compétences cognitives et socio-affectives ?

X : Euh, je dirai cognitives. Après c'est possible aussi au niveau socio-affectif, parce que, forcément, les élèves se retrouvent un peu en retrait par rapport aux autres finalement. Donc si, c'est les deux.

A : Avez-vous été formé(e) à la méthode de différenciation pédagogique ?

X : Pas du tout

A : Si non, seriez-vous prêt(e) à y être formé(e) ?

X : Ah ben oui carrément, ouais.

A : Vous en ressentez le besoin ?

X : Ben, disons que là je m'en sors, et ça se passe très bien. Mais si on peut m'apporter des nouvelles méthodes et des nouvelles façons de faire qui m'aident, euh, dans la préparation ou qui aident davantage les élèves, ben oui je suis preneuse.

A : Avez-vous eu besoin de conseil pour mettre en place cette différenciation ?

X : Euh, ben tu demandes toujours quand même aux collègues, surtout quand tu débutes. Après, là ça va mieux cette année parce que ça fait forcément plusieurs années que j'ai du CM1, donc tu sais ce qui aide et ce qui n'aide pas. Mais je pense que l'aide des collègues est très importante.

A : Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?

X : Euh, ben par exemple, quand je suis en apprentissage d'opération calcul, je vais prendre un petit groupe d'élèves qui va aller avec une AESH et qui va pratiquer ce que je demande. Comme ça, elle, elle me revient avec une fiche, elle me dit ce qui pose problème et ce sur quoi je dois retravailler et refaire de la différenciation. En gros, c'est comme ça que je fonctionne dans le meilleur des cas et quand j'ai une AESH hein. Sinon, ben quand je suis

toute seule, c'est des exercices qui sont réduits. C'est pas forcément le même type d'exercice : les dictées sont beaucoup plus petites ou bien c'est des dictées à trous, enfin ce genre de chose quoi.

A : Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

X : Ben, comme je te disais tout à l'heure, ce qui est bien, c'est pour certaines notions qui sont difficiles : des notions de découvertes, forcément tu accordes un peu plus de temps aussi à ces élèves qui sont en difficulté. Ça les aide beaucoup plus. Euh, par contre, ben niveau relationnel, ils sont un peu séparés des autres et parfois se sentent en retrait, et ça c'est tout à fait compréhensible. Euh, après il y a aussi des élèves qui, ceux qui avancent, ben tu les pousses encore plus et du coup tu creuses peut-être un peu plus le retard

A : Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?

X : Ben je pense que je fais ce qu'il faut mais je suis pas certaine de faire le max de ce que je peux faire en tout cas.

A : Avez-vous un moyen de comparaison ?

X : Ben non. Ça c'est complètement mon avis personnel, ouais, mais voilà, je sais pas en gros si il y a des normes. Finalement je sais pas.

A : Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ? Si oui, lesquelles ?

X : Par rapport à certaines notions qui sont travaillées : oui. C'est pas toujours évident de mettre en place cette différenciation, ouais. Par exemple, quand tu as ces élèves qui sont un peu en retard, j'ai envie de dire, ils vont pas prendre la parole pour s'exprimer, donc c'est compliqué de savoir où ils en sont et faut toujours les solliciter pour savoir un petit peu où se trouve le problème. Et c'est des élèves qui restent en retrait par rapport à leur camarades mais aussi par rapport aux apprentissages. Ils vont pas se manifester donc c'est compliqué ça.

A : Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : Euh, alors là je sais pas quoi te répondre. Je sais pas, je pense que ce qui est important c'est d'avoir du matériel, parfois que t'as pas forcément dans une classe. Euh, du temps aussi pour mettre en place cette différenciation que tu prends sur ton temps personnel et que t'as pas forcément tout le temps non plus, euh, après je saurai pas vraiment te dire.

A : Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?

X : Non. Enfin, je pense que la base, c'est à dire le temps le nombre d'exercices, ce que j'attends d'eux, c'est une base. Et effectivement, tout le monde le fait plus ou moins. Mais après, chacun à sa façon de faire, donc non je pense qu'on fait tous différemment.

A : Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ?

X : Ben non, je pense que tout le monde ne fait pas cette différenciation. Déjà, tout le monde ne pratique pas forcément la différenciation pédagogique déjà, et quand on le fait, je pense que chacun fait comme il veut et comme il peut, en fonction aussi des élèves qu'il a, parce que tu n'as pas les difficultés qui sont forcément similaires et du coup, ben même en essayant de faire des groupes de travail, ben tu as encore de la différenciation à faire dans ce groupe de travail donc voilà.

Annexe 8 : Retranscription de l'entretien n°7

Dans cette retranscription, A me désigne et X est le professionnel qui répond à mes questions.

A : Depuis quand enseignez-vous ?

X : J'ai commencé en 1990 donc ça fait 32 ans.

A : Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous ?

X : J'enseigne en CP en REP +.

A : Combien d'élèves avez-vous par classe et par niveau ?

X : J'ai 13 élèves.

A : Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?

X : Hétérogène. C'est demandé dans le cadre des classes hétérogènes, dans le cadre des CP dédoublés c'est obligatoire. Ça a été prouvé que le nombre idéal pour apprendre c'est 12 et qu'on apprend de ses pairs et que quand tu as un corpus hétérogène, ils apprennent entre eux. Ça favorise l'entraide et l'interaction. C'est plus intéressant pour les enfants en difficulté. C'est hétérogène sur pleins de chose : sur la parité fille / garçon, en comportement, en niveau.

A : Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?

X : C'est prévoir le travail qui va faire évoluer les élèves au niveau où il est, qu'il soit capable de progresser, ne pas être perdu, que ce soit un travail adapté au niveau de l'élève.

A : Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?

X : Tu as le tutorat, l'aide individuelle du maître, la préparation adaptée au niveau de l'élève, le travail en groupe, en binôme.

A : Si je vous dis, différenciation successive et simultanée, connaissez-vous ?

X : Non

A : Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?

X : Le CP dédoublé, travail en groupe et en atelier, il n'y a rien de tel. Moi je ne connais que ça. Hein, le temps que certains sont en autonomie, ça reprend tout ce que j'ai dit en fait : le travail en atelier va te permettre de développer tous les aspects de la différenciation parce que le temps que tu es avec eux, tu peux prendre un groupe soit hétérogène soit homogène selon ce que tu fais, et interagir. Et après, en autonomie, tu leur prépares un travail ciblé. Donc là, par groupe de besoin, et ils s'aident entre eux, mais le travail en atelier va te permettre de développer plein de stratégies pour qu'ils évoluent individuellement et à leur niveau. Après, travailler avec un collègue et décroisonner en faisant deux groupes homogènes et travailler par groupe de besoins, ça permet de mieux cibler et individualiser encore plus.

A : Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?

X : Le problème, c'est que l'enseignant, enfin... à l'heure où on vit, comme l'inspecteur vient tous les 10 ans, l'enseignant il fait ce qu'il veut. Mais ça devrait être une obligation. On a normalement le choix pédagogique mais c'est quand même ton objectif en tant que maître de faire progresser tout le monde. Et pour faire progresser tout le monde, tu es obligé de les faire adapter progressivement en partant de leur niveau, sinon je vois pas comment tu fais. Ça devrait être une obligation.

A : Selon vous, la différenciation pédagogique est-elle mise en place en fonction d'outils choisis par l'enseignant ou est-ce un choix personnel ?

X : Ah, ben ça c'est pareil. C'est ta volonté personnelle. Nous, on a créé beaucoup de choses. Après, tu as beaucoup d'instits qui vont aller piocher des exercices, mais plus tu adaptes à tes élèves et plus tu les connais, plus c'est efficace.

A : Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ? Si oui, depuis quand ?

X : Depuis quand ? Ben, en rep depuis toujours. Tu es obligée. Ben, je crois que j'ai toujours commencé, j'ai toujours fait parce que je suis en REP+

Oui depuis très longtemps, après peut-être pas les premières années parce que c'est compliqué, ça te demande une préparation énorme. Au début j'étais plus en magistral, mais je faisais déjà 2 groupes de travail.

A : Si oui, vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ? Pourquoi ?

X : Alors pour l'ensemble de la classe parce que les enfants en difficulté ont besoin qu'on s'adapte à leur niveau et qu'on les fasse progresser. Ils ont vraiment besoin de nous. Mais il faut faire progresser tout le monde, il faut aussi penser aux bons qui doivent aller le plus loin possible. Donc ils faut s'adapter au niveau de chacun et proposer un travail qui va les faire progresser. Il ne faut pas faire stagner les bons élèves en attendant que les autres les rattrapent, ça jamais.

A : Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?

X : Oui, ben évidemment si tu veux faire pour tout le monde, un surcroît de travail en amont, mais dans la classe, une fois que c'est prêt, ça tourne. Alors que si tu n'as pas préparé tout ça, je pense que c'est très inefficace. Mais après, il y a un meilleur fonctionnement et une meilleure ambiance dans la classe.

A : Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève sur sa progression ?

X : Oui c'est sûr

A : Cette approche impacte t-elle les compétences des élèves ? Des compétences cognitives ou socio-affective ?

X : Ah ben les deux. De toutes façons, si tu n'as pas l'affectif, surtout en CP, et puis ce contact, il adore ce contact privilégié avec l'adulte, donc si tu t'en occupes, si tu les motives, il y a un grand impact sur la motivation. Ça c'est sur. Et puis après, le cognitif aussi, parce que tu leur expliques, tu leur montres où est l'erreur et pourquoi, enfin, tu les incites à rechercher

l'erreur mais toujours par questionnement. C'est la pédagogie explicite, ça évite le sentiment d'échec et la perte de confiance en soi.

A : Avez-vous été formé(e) à la méthode de différenciation pédagogique ? Avez-vous eu besoin de conseils pour mettre en place cette différenciation ? Si oui, par qui ?

X : Ben on a eu la formation des CP à 12 donc ouais, on a eu une bonne formation.

A : Avez-vous eu besoin de conseils pour mettre en place cette différenciation ? Si oui, par qui ?

X : Ben je te dis, on a eu une bonne formation donc après, avec l'expérience, euh des conseils non. Après, avec une collègue, on travaille ensemble donc le travail en équipe permet d'avoir plusieurs avis, pas forcément des conseils de conseiller pédagogique mais le travail en équipe a permis d'enrichir. On apprend aussi de nos pairs, l'échange avec les collègues est très intéressant.

A : Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?

X : Ben le matin, ils arrivent, ils sont en autonomie. Ils ont des plans de travail différents pendant qu'ils sont en autonomie. Je les prends en lecture orale par petits groupes de besoins, donc homogène, et, pendant ce temps, les élèves ont des bacs par groupe de couleurs et, même avec moi, les fiches sont par niveau. Après, en math, on travaille beaucoup par hétérogène. Quand on fait des jeux, tu peux changer les quantités et le degrés. Selon le niveau, la différenciation ça passe aussi par la manipulation. Beaucoup par exemple pour les problèmes : ils vont avoir des playmobil, les autres auront des cubes, et les autres des dessins et les derniers n'auront rien besoin. Au niveau du matériel, la mise en place est différente. Après, il y a aussi en graphisme : le support et les outils vont varier selon les élèves. J'ai déjà eu des enfants qui n'arrivent pas à apprendre donc j'ai allégé le travail pour ne pas les décourager et éviter l'échec.

A : Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

X : Je ne vois pas d'effets négatifs mais il faut bien expliquer au départ aux élèves qu'ils n'ont pas le même travail, que ça n'est pas grave, qu'on ne compare pas avec les autres. L'important c'est toujours soit de progresser et leur donner leurs outils de progression. Il faut toujours leur montrer que ça va vers le meilleur et les encourager. Si tu fais pas ça, ben ça va être la comparaison et ça peut créer une mauvaise ambiance et se sentir nul. En effet positif, c'est la motivation : quand tu leur donne leur propre objectif, tu leurs dis « voilà tu vas voir, tu vas savoir lire, tu vas pas prendre le même chemin » Tu lui dis « tout le monde y arrivera ». C'est la motivation, tout le temps les encourager, avoir un discours positif. C'est aussi connaître l'enfant et l'adaptation de comportement que tu as avec l'un et l'autre et donc l'effet positif c'est la motivation. Il n'y a rien de tel que la motivation.

A : Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?

X : Ben oui, je pense pas pouvoir faire beaucoup plus quand même. Euh, je fais quand même les bases : lire, écrire, compter. Donc, après, tu peux pas tout différencier non plus. Il faut reprendre une base collective aussi. Tu n'es pas toujours en différenciation non plus. Il faut aussi qu'il y ait une unité de classe. Surtout « questionner le monde » on le fait en classe entière, en groupe hétérogène. Faut quand même des bases communes parce que sinon c'est pas de l'enseignement individuel non plus, ça reste une classe collective.

A : Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ?

X : Non parce qu'une fois que tu as compris, ça tourne avec l'expérience.

A : Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : Déjà travailler avec un plus faible effectif, donc travailler en atelier. Et si ce n'est pas possible, décloisonner et travailler avec un collègue.

A : Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?

X : Je sais pas... comme les autres, non. Je pense qu'il y a d'autres enseignants qui différencient, mais après, on a la chance d'avoir les CP dédoublés donc on n'a pas d'excuses, on peut pas enseigner à 12 comme on peut enseigner à 24. Donc c'est normal qu'on pousse la différenciation autant qu'on peut. Après, personnellement, j'insiste beaucoup sur la motivation par la visualisation du progrès et l'encouragement.

A : Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ?

X : Je ne sais pas, je ne peux pas parler des autres collègues. Je pense qu'il y en a qui ne différencie pas dans les grandes lignes. Je sais pas, je pense que non, enfin... je sais pas. Je ne sais pas ce que les autres font après les CP. C'est tellement différent, après si, je pense chacun est apte à différencier de façon positive et ils sont efficaces dans leur classe je pense.

Annexe 9 : Retranscription de l'entretien n°8

Dans cette retranscription, A me désigne et X est le professionnel qui répond à mes questions.

A : Depuis quand enseignez-vous ?

X : Depuis 2000 donc 22 ans.

A : Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous ?

X : CP

A : Combien d'élèves avez-vous par classe et par niveau ?

X : 21

A : Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?

X : Cette année c'est hétérogène parce que j'ai des bons, parce que certains sont arrivés en septembre, ils savaient déjà lire, décoder. Par contre, j'en ai certains qui ont du mal à passer cette étape-là.

A : Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?

X : Oui je connais. C'est adapter les compétences, le travail, les activités, ce que tu as à faire pour la classe et les adapter aux besoins et aux niveaux de certains élèves.

A : Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?

X : Modalités, euh, comment on procède sur le terrain ?

A : Ben si je vous dis différenciation successive et simultanée, connaissez-vous ?

X : Euh non. Peut-être que je le fais, mais de nom, les termes, je les connais pas.

A : Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?

X : On peut adapter les consignes, adapter le niveau de travail, le passage à l'écrit. Par exemple, écrire pour les enfants et ne pas leur rajouter quelque chose.

A : Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?

X : C'est une obligation. Tu peux pas faire la même chose. Les niveaux sont complètement différents et les enfants sont différents au niveau du vécu, du travail, même familial, que tu peux pas faire la même chose à tous les enfants et attendre la même chose de tous les enfants. Tu peux demander au niveau de ta compétence que tu vises qu'elle soit atteinte ou non atteinte mais avoir différents chemins pour l'atteindre.

A : Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ? Si oui, depuis quand ?

X : Oui ben depuis le début quasiment. De toutes façons, ça coule de source. Quand tu vises quelque chose, tu peux pas demander la même chose, le même cheminement, enfin, on essaye d'adapter par rapport à ça.

A : Si oui, vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ? Pourquoi ?

X : C'est en fonction des compétences que l'on vise. Tu peux le faire avec tous les élèves mais ça dépend la compétence que tu vises.

A : Selon vous, la différenciation pédagogique est-elle mise en place en fonction d'outils choisis par l'enseignant ou est-ce un choix personnel ?

X :

A : Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?

X : Avant oui, parce que quand tu débutes, tu as pas mal de choses à réorganiser. Après, tu t'adaptes assez rapidement après, même si tu évolues en fonction de tes pratiques parce qu'elles évoluent constamment.

A : Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève sur sa progression ?

X : Ben bien sûr. Si tu adaptes ton travail pour arriver à la compétence voulue, s'il est dans la positivité donc, il va toujours chercher à y arriver. Tandis que l'inverse, si tu donnes comme les autres, il va baisser les bras et ne pas y arriver et avoir une mauvaise estime de lui, alors le mot c'est la bienveillance quoi.

A : Cette approche impacte-t-elle les compétences des élèves ? Les compétences cognitives et socio-affectives ?

X : Les deux. Les deux sont liées de toutes façons je pense.

A : Avez-vous été formé(e) à la méthode de différenciation pédagogique ?

X : Ah non pas du tout

A : Si non, seriez-vous prêt(e) à y être formé(e) ?

X : Ah ben pourquoi pas. Oui je suis preneur.

A : Avez-vous eu besoin de conseil pour mettre en place cette différenciation ? Si oui, par qui ?

X : Oui oui. Il n'y a pas si longtemps que ça aussi. J'ai demandé à ma conseillère péda des conseils parce que je ne m'en sortais pas sur certaines choses. Elles sont là pour ça et puis c'est pas parce que t'as de la bouteille que tu sais tout. Après, c'est sur le tas que tu apprends beaucoup et en voyant de plus en plus de profils d'enfants, tu apprends encore.

A : Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?

X : J'ai du tutorat. Après, l'allègement en terme de travail, après je peux baisser le nombre, enfin la quantité, pour ne pas rajouter de difficulté au niveau des syllabes, je les modifie, je vais pas complexifier où ça n'a pas lieu d'être. En « questionner le monde » je différencie beaucoup moins. Après je peux faire des étiquettes pour coller au lieu d'écrire pour faciliter la tâche.

A : Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

X : Alors les effets négatifs, c'est le temps. Parce que tout ce que tu voudrais faire, tu n'as pas le temps de le faire. Tu n'as pas assez de temps. Après, ça peut être un élève qui voit qu'il n'est pas au même niveau qu'un autre, c'est ça le problème. C'est un peu un jugement de soi, un problème de valeur, c'est ça qui me gêne. Après, il faut les valoriser et leur expliquer.

Après, les effets positifs, c'est quand tu vois leurs sourires, c'est avoir une estime de soi positive.

A : Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?

X : On différencie jamais suffisamment. On peut pas tout différencier de toutes façons. Ça demande une somme de travail assez conséquente qu'on peut pas forcément tous accomplir. Enfin moi, j'ai ma vie familiale à côté et on vit pas pour son travail.

A : Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ? Si oui, lesquelles ?

X : Des difficultés oui. Parce que tu as des nouvelles difficultés auxquelles tu t'attends pas : les enfants ont des fois des choix ou des actions que tu t'attends pas forcément donc tu demandes comment tu pourrais faire justement pour différencier, pour qu'il y arrive et ça tu le fais tout le temps, c'est une constante remise en question.

A : Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : Les leviers, c'est les évaluations. C'est par rapport à ça que tu vois ce que tu peux faire en différenciation. Les suivis de dossiers, les discussions avec les collègues qui ont suivi les enfants, et le regard extérieur quand tu as une AVS : tu as des choses qui peuvent t'échapper et qu'elle peut te rappeler. C'est un travail d'équipe en fait.

A : Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?

X : Euh, je sais pas, parce qu'on parle mais sans plus. Donc je sais pas si je fais exactement comme eux. J'ai pas vraiment de moyen de comparaison.

A : Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ?

X : Dans les grandes lignes, je pense qu'on fait tous des petits changements, qu'on apporte tous donc. Ça se rapproche beaucoup même si on le fait d'une autre approche mais ça se regroupe quand même.

Annexe 10 : Retranscription de l'entretien n°9

Dans cette retranscription, A me désigne et X est le professionnel qui répond à mes questions.

A : Depuis quand enseignez-vous ?

X : 7 ans

A : Dans quel(s) niveau(x) de classe enseignez-vous ?

X : GS

A : Combien d'élèves avez-vous par classe et par niveau ?

X : 17

A : Concernant les compétences et les besoins de vos élèves, diriez-vous que votre classe est homogène ou hétérogène ? Pourquoi ?

X : J'ai une classe hétérogène parce que tu ne peux pas avoir de classe homogène parce que sinon t'as des robots et pas des enfants et parce qu'ils n'ont pas les mêmes compétences scolaires, ils n'ont pas les mêmes besoins du coup et ils n'en sont pas aux mêmes capacités d'apprentissage donc ils n'apprennent pas tout à fait la même chose en même temps.

A : Connaissez-vous la notion de différenciation pédagogique ? Si oui, pouvez-vous en donner une définition rapide ?

X : Oui alors différencier le contenu ou la façon qui va permettre à l'enfant d'acquérir un savoir ou une compétence.

A : Connaissez-vous différentes modalités de la différenciation pédagogique ?

X : Soit par la façon de faire, le procédé, la technique, soit par le support donc manipuler ou fiche, par la taille du groupe, par le type de la consigne oral écrite imagée, et après c'est plus de l'individualisation mais par le contenu même d'apprentissage, c'est à dire que selon l'enfant il n'apprend pas la même chose.

A : Selon vous, quels types de dispositifs la différenciation pédagogique permet-elle de mettre en place ?

X : J'aurai dit pareil que pour les modalités non ?

A : Diriez-vous que la pédagogie différenciée est un choix pour l'enseignant ou une obligation ? Pourquoi ?

X : En ce qui me concerne c'est un choix, officiellement on est censé être dans l'obligation, du moins il y a de forte incitation à ça après pour moi c'est un choix de toute façon je le ferai, légalement ce n'est pas censé être obligatoire parce qu'il y a une loi sur la liberté pédagogique donc à partir du moment où t'as la liberté pédagogique tu pourrais considérer que tu n'as pas à différencier.

A : Selon vous, est-ce que la différenciation pédagogique est pratiquée en fonction d'outils que l'enseignant a trouvés, des outils déjà établis ou bien c'est un choix personnel ?

X : Les deux en ce qui me concerne j'ai pas mal créé au départ et maintenant je suis un peu plus flemmarde donc je prends, mais je prends en fonction de ce qui m'intéresse donc je cible et je remodifie selon si ça me convient ou pas, mais j'ai tendance à prendre un modèle tout fait et le modifier ensuite.

A : Pratiquez-vous cette différenciation pédagogique ? Si oui, depuis quand ?

X : Oui depuis toujours sauf quand j'ai été remplaçante, et encore je différenciais un peu.

A : Si oui, vous la mettez en pratique pour certains élèves ou pour l'ensemble de la classe ? Pourquoi ?

X : Globalement pour toute la classe mais il y a un tronc commun quand même que tous les enfants feront et dans lequel il y a très peu de différenciation, donc il y a certains élèves qui feront la même activité mais pas au même moment.

A : Cela vous procure-t-il un surcroît de travail ?

X : En préparation oui mais une fois en classe ça roule mieux donc je gagne du temps mais au prix d'un peu de temps chez moi mais c'est une façon de faire.

A : Pensez-vous que cela fait partie de vos missions en tant que PE ou c'est un plus, du bonus que vous donnez ?

X : Pas sûr que ça rentre dans les 35 heures, pour moi ça fait partie de mes missions et ça me semble impensable autrement mais je pense que d'autres diront que ce ne sont pas leurs priorités.

A : Pensez-vous que la différenciation a un impact sur l'évolution de l'élève sur sa progression ?

X : Ah oui j'espère, c'est censé le mettre un peu plus en confiance en limitant les moments où il se sent en difficulté voir en échec, donc ça amène à la motivation, ça lui permet d'acquérir des notions sinon il ne pourrait pas les acquérir parce qu'on ne lui aura pas donné les outils au bon moment et de la bonne façon, cela amène à un effet sur le climat de la classe de prendre en compte les différences de chacun.

A : Compétences cognitives ou socio-affective ?

X : Les deux, du coup socio-affectif parce que l'élève est pris en compte dans sa différence et qu'on s'adapte un minimum à lui pour être dans une situation confortable pour apprendre. Cognitive parce qu'il apprend à son rythme et donc on lui laisse le temps à lui et son cerveau d'apprendre à sa façon.

A : Avez-vous été formé à la méthode de différenciation pédagogique ? Si oui, par qui ?

X : Théoriquement beaucoup à l'ESPE et on m'en a toujours parlé à l'inspection mais des conseils pratiques pour le faire non, je me suis moi-même formé sur le tas et par l'expérience.

A : Avez-vous eu besoin de conseil pour mettre en place cette différenciation ?

X : On travaille beaucoup en équipe du coup ça aide car on se conseil, se donne nos outils après ça peut se faire seul mais c'est plus triste et moins vivant.

A : Pouvez-vous me citer des exemples de différenciations que vous avez mises en place ?

X : Le plan de travail qui est différent pour chaque enfant, atelier, les notions ne sont pas abordées de la même façon selon le groupe, la consigne, l'EPS je ne différencie pas.

A : Quels sont les effets négatifs et positifs que vous avez pu observer suite à la mise en place de la différenciation pédagogique ?

X : En négatif on se perd parfois un peu avec les consignes parce que si tous les enfants font des choses différentes on se perd, mais c'est plus de l'organisation donc c'est pour l'enseignant que c'est plus difficile à gérer et le temps que ça prend à préparer et mettre en

place. En positif cela crée la solidarité de groupe ça permet à l'enfant de pas être dans la peur et en confiance, ça roule plus facilement ça permet de s'occuper de tous les enfants et pas d'un seul qui est en pleine difficulté.

A : Pensez-vous différencier suffisamment au sein de votre classe ? Pourquoi ?

X : Non on peut toujours faire plus mais je m'en contente et j'améliore au fil du temps. Je ne vais pas consacrer ma vie à mon travail mais en rapport temps et ce que ça apporte aux enfants je suis satisfaite.

A : Aujourd'hui, rencontrez-vous des difficultés à pratiquer la différenciation pédagogique ? Si oui, lesquelles ?

X : Non pas plus que ça, ce n'est pas là où je pourrais noter une difficulté à mon travail.

A : Quels sont selon vous les leviers favorables à la mise en œuvre de la différenciation ?

X : C'est une conception du métier de pourquoi on est prof, ça dépend si on considère que c'est à l'enfant de s'adapter ou à l'enseignant de s'adapter à l'élève, ça demande une ambiance d'équipe, je pense que l'équipe doit être favorable à cela parce que je pense que le plus grand levier est dans la tête de l'enseignant et dans l'équipe.

A : Pensez-vous différencier comme les autres enseignants ? Pourquoi ?

X : Non car je suis un individu et différente des autres mais je ne sais pas, pour ça il faudrait que je sache comment mes collègues différencient et que j'aille voir dans les classes mais ce n'est pas possible parce que l'inspecteur a dit non donc je pense que globalement on différencie tous par nos pratiques individuels auprès d'un enfant ou en amenant un atelier différemment selon le groupe d'enfant.

A : Pensez-vous que tous les enseignants différencient de manière identique dans les grandes lignes ?

X : Ah non pas du tout il y en a qui refuse de différencier tout court donc à partir de là il y en a qui ne différencie pas du tout c'est sûr, ou de manière minimale, maintenant il n'y a pas 30 mille façon de différencier donc si on s'y intéresse ça fini par se retrouver mais la personnalité de chacun amène cela de manière différente.